

A detailed illustration of a brown and tan Pterosaur with a long, pointed beak and large wings, flying in front of a Gothic cathedral facade. The cathedral features intricate stone carvings, a large rose window with a complex tracery pattern, and a pointed archway. The Pterosaur is positioned in the lower half of the frame, flying towards the right.

L'étoile étrange

Récits, essais, guides

Science-fiction, Fantastique, Aventure

20250630 # 48 - gratuit

COUVERTURE

Le diable et le ptérodactyle — David Sicé le 10/08/2025, licence C4D+Daz 3D



The Critical Drinker After Hours : **Drinker's Chasers - Have We Hit A Cultural Dead End?** *Sommes-nous arrivés à une impasse culturelle ?*
<https://youtu.be/qXPrUpe7meg> **Le 29 juin 2025**

EDITO : VOIX SANS ISSUES

Drinker's Chasers est un extrait d'une vidéo en direct beaucoup plus longue dans laquelle **The Critical Drinker** et d'autres vidéastes de YouTube spécialiste de Science-fiction et culture populaire débattent des points de l'actualité de la semaine passée. Tout n'est pas du plus intéressant dans la vidéo longue, mais l'extrait sélectionné l'est forcément. Dans l'édition du 29 juin 2025, Chris Gore commence et je souligne :

This is going to sound like a weird statement, but in the fictional world of Star Trek, which is our world in the future, the 23rd century with Kirk, right? — they don't have modern movies or art or music and they're sort of wistful for old classic literature like Shakespeare, old music. And it's kind of like when you look at like what's happening today.

Traduction naturelle : *cela va sonner comme une déclaration bizarre, mais dans le monde fictionnel de Star Trek, **qui est notre monde dans le futur**, le 23^{ème} siècle avec (le capitaine Kirk) n'est-ce pas ? — Ils n'ont pas de films modernes, ou d'œuvres d'art ou de musique, et ils sont quelque part à regretter les vieux classiques de la littérature, tels Shakespeare, ou la musique ancienne. Et c'est plus ou moins ce que nous pouvons voir de ce qui arrive aujourd'hui.*



*La culture du 23^{ème} siècle selon **Star Trek Original** : rien qui puisse être sous copyright en 1966, et pour cause de droits de (re) diffusion.*

Ce n'est pas tant une déclaration bizarre qu'**une déclaration complètement fausse**. Nous parlons des épisodes de la série Star Trek Original diffusés aux USA à partir de 1966. Chris Gore fait en effet de nombreux raccourcis et glissement de sens qui nullifie toute pertinence de ce qu'il avance.



*Etrangement, ni le capitaine Kirk, ni Spock, et pas davantage le capitaine Picard ou même Deana Troi ne jouent à **Barbie™** et à Ken respectivement dans **Star Trek Original 1966** ou même dans **La Next en 1987**. Et pourtant ces poupées émasculées et difformes créées en 1959 existent dans les époques de la Terre visitée par l'équipage de l'USS Enterprise, et visent encore aujourd'hui à conditionner les filles comme les garçons pour les forcer à consommer.*

D'abord **Star Trek 1966** n'est pas notre monde dans le futur. Chris Gore le dit lui-même juste avant : c'est une fiction, et les fictions obéissent à des règles qui les rendent impropres par définition à représenter la réalité. Et notre monde dans le futur, c'est la réalité, pas une fiction. Donc Star Trek 1966 ne représente absolument pas notre monde dans le futur, à moins qu'une dictature assez monstrueuse force toutes les filles à porter des mini-jupes à bord de navires militaires tandis que les hommes se baladeront en pyjamas, ou possiblement eux-aussi en mini-jupe, avec un code couleur pour désigner qui mourra à la prochaine mission.

Bien sûr Chris Gore a seulement une intuition, qu'il essaie de préciser en raisonnant de proche en proche. Il précise donc ensuite : « Ils n'ont pas de films modernes etc... » Ce qui une nouvelle fois **faux**, parce que beaucoup **trop flou** comme expression.

La définition historique de « moderne » concerne tout ce qui a été créé culturellement et technologiquement à partir de la Renaissance (par

exemple Rabelais), et il se trouve que Shakespeare, dans cette acceptation est bien un auteur moderne. Donc ce que Chris Gore essaie de dire c'est que dans une série tournée en 1966, ne figurent pas des œuvres immortelles tournées dans les années 2020 tels **Barbie** et **A Minecraft Movie**. Et pas davantage **La Guerre des étoiles 1978**, **Indiana Jones 1981** ou **Matrix 1999**. Pas plus que les marques encore déposées ne sont appropriées par la production, comme **Apple**, **Microsoft**, **Open AI** ou **Chanel** et autres **Coca-Cola**. Est-ce à dire que ces marques auront disparu au 23^{ème} siècle ? Ou même dans l'univers de **Star Trek Original** ?
Même pas.



*1997. **Buffy contre les Vampires**, avec un budget relativement limité, peine à recruter de vrais groupes de pop-rocks pour ajouter à l'ambiance et compléter la multitude de référence à la culture populaire du 20^{ème} siècle. Si certaines séries notamment des années 1960 ont servi de véhicule promotionnel à des stars invitées ou des groupes fabriqués par l'industrie musicale américaine, la démarche n'a rien à voir : Joss Whedon construit son univers de fantasy urbaine ancré dans la réalité des spectateurs, et grâce aux références populaires, il peut briller comme jamais par l'humour des dialogues et des situations. Il sera vite imité.*



2003. The O.C. (rebaptisé **Newport Beach** en France) bat des records de popularité auprès des jeunes américains grâce à un soap ancré musicalement et culturellement dans la vie de fête, alcool, drogue et virée mexicaine pour overdoser à Tijuana. Pour conclure une première saison extrêmement riche en rebondissement racontant l'amitié entre un quasi voyou prolo au grand cœur (catholique) et un intello (juif et protestant) et un amour adolescent sans espoir, car ce sont les plus beaux, dit-on. Sans l'aspect fantastique de **Buffy**, The OC multiplie encore les références de cultures populaires et enchaîne les albums compilants des chansons pop-rock limite alternatif tout en magnifiant les clichés de tous les soaps qui ont précédé The OC.

Avant **Buffy contre les Vampires**, auquel **The O.C** emboîtera le pas, les séries et les films n'utilisent pas la culture populaire du moment, seulement une bande-originale spécialement composée et aux paroles spécialement écrites pour la série ou le film : quand Uhura a trop bu, et qu'elle se met à chanter, ce sera sans parole et supposément un chant traditionnel ou une improvisation. Plus tard, à partir de 1987, Star Trek Next Generation, la suite du même Gene Roddenberry, s'autorisera une chansonnette traditionnelle française Frère Jacques et Data sera bien obligé d'utiliser une musique réelle pour ses démonstrations de danse de salon réelle.



Maiden Wine ou la sérénade du riant spationaute (sic). Pour l'épisode de **Star Trek Original S3E10 : Plato's Step Children** (1968),

<https://youtu.be/9nWE-aXaqms?feature=shared>

Leonard Nimoy, également chanteur ces années-là, compose et écrit un pastiche de poésie lyrique grecque plutôt convaincant. Bien sûr, le point de départ improbable de l'épisode vise à recycler les costumes de péplum et il ne s'agit pas d'une vraie chanson du monde gréco-romain, et pourtant il y en a qui ont survécu, et les airs populaires de l'époque ont en réalité été repris avec d'autres paroles dans tous les pays en contact avec cette culture, réorchestrés à la mode du moment, siècle après siècle. Comparez cependant le naturel et l'authenticité historique des concerts de Buffy, The O.C et de Star Trek Original. Leonard Nimoy reprendra sa chanson l'année suivante dans son propre album *The Touch of Leonard Nimoy*. Étonnamment, les séries Star Trek suivantes ne feront aucune référence cet autre immortel succès de Léonard Nimoy, **La Balade de Bilbo Bagging**, également référence parfaitement claire à la culture du 20^{ème} siècle. Pour les mêmes raisons de ne pas avoir à payer de droits.

<https://youtu.be/QuQbus0xfhk>

Il y a deux raisons à cela : Star Trek et Star Trek Next Generation sont destinées à être diffusées et rediffusées décennie après décennie sur le réseau des petites chaînes de télévision locale : elles ne doivent pas se retrouver datée donc dépassées en ayant recours aux tubes d'une certaine année et d'un certain pays, d'autant qu'en prime, Gene

Roddenberry veut que son équipage échantillonne non seulement la population terrienne entière — ou tout au moins ses différents continents : Amérique, Europe, Asie, U.R.S.S., Océanie et Afrique.

Or à l'époque de Roddenberry, nous n'avons pas qu'une poignée de supposés tubes imposées à la planète entière comme aujourd'hui, — mais des top 50 complètement différents semaine après semaine. Et ces top 50 sont à peine perméables à des reprises des succès d'un continent sur un autre continent, par des chanteurs dont le look ou la clientèle se compare à la clientèle-cible locale, et aux paroles même pas traduites, mais complètement changées pour maximiser le pourcentage de droits que cela rapportera à l'auteur.



L'original italien de 1967 **Uno tranquillo**, traduisez **Lui tranquille** la reprise américaine de janvier 1968 **Suddenly you love me**, traduisez **Soudain tu m'aimes** — de la même chanson reprise avec d'autres paroles par Joe Dassin en mars 1968 : **Et siffler sur la colline...** Comment auriez-vous voulu reprendre cette chanson dans *Star Trek* dans un supposé 23^{ème} siècle intersidéral ?

Donc **Star Trek Original**, en payant les droits aurait pu inclure un succès des **Beatles** ou des **Tremeloes**, mais quiconque rediffusant l'épisode **aurait dû alors payer les droits de la chanson** en plus des droits de diffusion de l'épisode, et les choses se seraient en plus compliquées parce le public français se serait rendu compte que *Et siffler sur la colline* n'est pas une chanson de Joe Dassin et les paroles anglaises n'ont rien à voir avec les paroles que chantent Dassin en français.

Tandis qu'en Italie, le public italien aurait possiblement mal vu le fait que le tube original de Riccardo Del Turco ne soit pas présenté dans l'épisode en lieu et place de la version des Tremoloes ou de Joe Dassin.



*Vous mesurerez le niveau d'écriture réel des scénaristes de **Star Trek Original** en lisant d'abord la formidable nouvelle originale **Arena** de Fredric Brown, puis la novellisation de James Blish. Voyez enfin l'épisode qui vous gâchera tout ce que vous aurez pu imaginé de remarquable en lisant ces deux textes. De la même manière, certains épisodes de La Nouvelle Génération tels **S03E14 : A Matter of Perspective 1998** sont inspirés de classiques du cinéma, tel **Rashomon** 1950 de nul autre qu'Akira Kurosawa. Sûr, l'original est en noir et blanc, et votre édition sera probablement en japonais sous-titré, mais j'espère pour vous que vous réaliserez à quel point les originaux sont meilleurs. Et le niveau d'écriture moyen des séries Star Trek ne fera que baisser vertigineusement.*

Passons sur le fait que les scénaristes **de Star Trek Original** et **Next Generation** — qui n'étaient pas déjà des auteurs de récits de Science-fiction reconnus à leur époque — **sont (plus que) médiocres**.

Shakespeare est plagié et non cité, et ce n'est pas par révérence ou souci d'édifier les masses, mais parce ce que ces auteurs n'ont pas d'idées alors ils se rappellent de vagues souvenirs de classe, — et se servent de Shakespeare comme alibi intellectuel, ou si vous préférez comme barbe... tandis que dans le même temps ces scénaristes participent à une série avec des filles dénudées peintes en vert et des pauvres cascadeurs crevant de chaud dans leurs combinaisons de plastique choc mousse, en lieu et place de la boule à tentacules griffues que le capitaine Kirk aurait dû combattre dans l'adaptation insultante de l'excellente nouvelle **Arena**.

Ce qui nous ramène à la mère de toutes les explications sur pourquoi **Star Trek Original** se contente d'avoir une culture générale limitée à Shakespeare et de très rares œuvres musicales ou autre ultra-datées : **ces œuvres sont dans le domaine public** et **Desilu**, le studio qui produit **Star Trek Original**, n'a même pas le budget pour produire une série de space opera telle **Star Trek Original**, et **Desilu fera d'ailleurs faillite à cause du coût de production de Star Trek Original**.

En conclusion, **Star Trek Original** et **Next** n'aura eu ni les moyens ni les scénaristes ni le réseau télévisé pour produire quoi que ce soit qui pourrait ressembler d'un peu près à notre futur ou notre présent, — ou de fait n'importe quelle épopée du passé de l'Histoire Humaine : **il s'agit seulement de recycler des décors**, des costumes et des plans dits *stock-shots* de films précédents déjà disponibles pour vraiment pas cher au moment des tournages.

Ce qui n'ôte rien au mérite d'avoir produit quelques épisodes remarquables, et un univers de space opéra désirable bien qu'idéalisé car inepte, essentiellement grâce à l'obstination de Gene Roddenberry et de la partie de son équipe qui ne travaillait pas contre lui — et la véritable culture de certains de ses scénaristes, et je ne parle pas des tentatives des uns et des autres pour forcer la propagande israélienne dans un 23^{ème} siècle censé avoir dépassé l'obscurantisme des religions et autres sectes, et surtout l'avidité capitaliste et son horreur économique, entre autres dictatures dont l'Histoire de l'Humanité, l'authentique ne semble être qu'une sarabande sans fin, mais vouée à en trouver une définitive, assez rapidement maintenant, progrès technologique oblige.

Revenons à Chris Gore qui tente une nouvelle fois de mettre le doigt sur ce qu'il veut vraiment dire, en tirant tous les fils de son intuition. A nouveau **Je souligne** :



Blanche-Neige 2025: Si vous n'avez pas aimé ce remake, c'est que vous êtes anti-sémite, cf. Gal Gadot, vétérante de l'armée israélienne. Précisons en cette époque Orwellienne que **sont sémites tous les descendants de Noë** — et j'ai récemment relu ce passage de l'Ancien Testament qui se trouve être juif car les chrétiens tiennent les mêmes livres sacrés comme Bible — **la totalité de l'Humanité est sémite**, puisque personne d'autre que les descendants de Sem n'est censé avoir survécu au Déluge. **La Petite Sirène 2023** : tout le monde sait que Hans Christian Andersen était antillais, on bronze très bien sous l'Océan et que les petites filles qui n'ont pas la couleur de peau d'une princesse ne se sont jamais habillées comme cette princesse et ne sont jamais allées à Disney Land (faux). **Pinocchio 2022**, toujours pas adapté du roman original, horrible dénaturation du dessin animé à tous points de vue mais surtout musical.

The only thing that performs at Disney are liveaction remakes of classics and or like Lilo and Stitch and or sequels to their classic movies like Toy Story 5 or Frozen whatever um Inside Out 2, right? it's as if art died at a certain point and nothing new was made. La seule chose qui réussit au box-office chez Disney sont des remakes de dessins animés classiques avec de vrais acteurs tels Lilo et Stich ou des suites à leurs films classiques, tels Toy Story 5

*ou Frozen peu importe (le numéro), Inside Out 2, pas vrai ? Cela se passe **comme si** l'Art était mort à un certain point et plus rien de neuf n'était fait.*

Et à nouveau, c'est complètement faux et cela n'a rien à voir avec **Star Trek** ou avec la question avec ne pas avoir de références culturelles sinon extrêmement datée dans le monde de fiction du 23^{ème} siècle ou dans le monde bien réel tenu par les cartels planétaires du début du 21^{ème} siècle.

D'abord est-ce que les récents remakes de **Blanche Neige 2025** ou de la **Petite Sirène 2023** avec de vrais acteurs ont été la seule chose à vraiment rapporter à Disney ? **Absolument pas, ce sont des échecs commerciaux** sinon total du moins cuisants, que la propagande et les monopoles et les menaces contre les internautes, les critiques et autres blogueurs un peu curieux n'auront pas suffi à étouffer.

Ensuite, la raison pour laquelle Disney et les autres essaient de faire mourir les vrais auteurs talentueux de faim tient d'abord **à leur mépris absolu de leur public qu'ils considèrent comme des veaux**, et des auteurs du domaine public comme privé qu'ils pillent depuis les débuts du studio Walt Disney, y compris dans **Blanche Neige 1937** le dessin animé original. **L'idée est seulement de s'approprier la totalité des profits**, inclus ceux des auteurs, en particuliers s'ils sont âgés et atteint d'un cancer, que Disney a officiellement assimilé à de la pollution comme celle causée par une mine qui aurait été rachetée on ne sait où.

L'art humain continue d'être créé : il est pillé activement par Disney — et bien d'autres —, notamment à l'aide du râtissage par intelligence artificiel d'internet et des bibliothèques, tandis que dans le même temps, Disney et ses copains du Cartel de Davos — **Blackrock, Vanguard** et autres (pédo) pornographes tels **Google, Facebook** et autres libanais sabotant les blogs populaires qu'ils ne peuvent pas racheter — **ferment systématiquement toutes les possibilités pour un auteur humain indépendant de vivre de son art** : non seulement tous les éditeurs sont rachetés ou fermés, mais les auteurs sont shadowbannés, c'est-à-dire que Google et autres empêchent le public de les trouver...

Mais en plus, les mêmes Disney / Blackrock etc. mettent une pression officielle comme officieuse, et/ou réduisent le nombre de banques et de moyen de paiements **pour pouvoir décider arbitrairement à la place de**

l'Internaute de quel film il peut voir, quel jeu vidéo ou quelle musique il a le droit d'acheter etc.

Et devinez quoi ? Selon ces dictateurs planétaires partisans des génocides et de la dépopulation, ne cessant de corrompre et d'usurper les postes de pouvoir sur tous les continents, les citoyens-esclaves ne devraient lire, voir, écouter, jouer **qu'aux produits dont ils monopolisent les profits**. Et ces mêmes dictateurs le disent et le répètent : **le citoyen ne sera pas propriétaire de ce qu'il achète**.

... **Et il devra être heureux**, car s'il venait à se plaindre de ses dictateurs ou de leurs pions, non seulement il sera censuré partout, mais en plus il devra payer des amendes, perdre ses biens et finir en prison ou être confiné de fait. Et pourquoi pas, comme en Chine, être utilisé comme donneur involontaire d'organes à destination de riches hommes d'affaires qui n'ont qu'à cocher quels organes ils veulent se faire greffer, et c'est disponible en moins de 24 heures, comme dans le film **Coma** de Michael Crichton, — sauf que ce n'est pas de la fiction, c'est la réalité.



Vous aviez aimé Willow, le film de 1988 ? Vous adorerez Willow la série de 2022 sur Disney PLUS — ou MOINS, le streamer la supprimée de son catalogue. Et si vous n'aviez pas eu aimé, vous étiez forcément lesbianophobe, et surtout trollophobe parce que entre deux épisodes parfaitement ineptes la production ne cessait de dire du mal du très populaire Mad Martigan, incarné en 1988 par Val

Kilmer – eh oui, au moment même où l'acteur était à l'agonie. Mais vous comprenez, son personnage était un sympathique héros mâle loufoque, Disney ne pouvait que le faire passer pour un psychopathe et un raté.



*L'avenir de l'Humanité ? Le don involontaire d'organes, déjà légiféré en France et assortit d'une campagne publicitaire aussi orwellienne que les autres, mais authentique. **Coma 1978** de Michael « bien vu » Crichton.*

Maintenant, Chris Gore n'a raison que sur un point : tout se passe à notre époque **comme si** l'art n'était plus créé. **Mais l'Art est toujours créé** et tout se passe comme si le public s'imaginait que son seul accès à l'Art peu importe lequel devait être **un écran censurée et monopolisé par des cartels planétaires**. Il manque en fait beaucoup de mots dans cette déclaration « bizarre » de Chris Gore, en particulier qu'il ne parle que d'un art très limité dans le temps et en terme de support : l'art populaire streamé sur **Prime, Disney Moins** et **Apple TV** ou n'importe quel écran propriété d'une des tentacules de **Vanguard, Black Rock** et autres.

Reformulons en répétant la même phrase, **mais en évoquant un autre Art**, celui de **l'information quotidienne à la télévision** : tout se passe comme si nous n'étions plus informé de ce qui se passe en réalité chaque jour à chaque heure dans le monde. **Et c'est tout à fait vrai. Maintenant, faut-il en conclure qu'il ne se passe plus rien**, que l'information n'existe plus parce qu'il n'y a plus aucune actualité authentique qui se réalise à

travers le monde entier, que ce soit près de chez nous ou de l'autre côté du globe ?

Comment expliquer que nos influenceurs, en particulier français, commentent ad nauseam les pires daubes du moment annoncées toutes comme de formidables succès avant leur sortie ou des sommets de créativité et de talents par les propagandistes — mais quand bien même sortirait une série ou un film remarquable du point de vue de l'écriture et de la production, y compris selon les standards d'une époque datée, comme ***L'Eternaute 2025*** sur Netflix ...

;;;**hop, il n'y a plus personne pour commenter**. Sauf peut-être pour dénigrer ou prouver à chaque minute de la chronique qu'il n'a pas vraiment été attentif ou qu'il n'a aucune culture ?

Pourquoi des réussites totales comme ***Sorry To Bother You 2018*** et en fantasy ***Irati 2023***, la série télévisée ***Garcia !*** ou la première diffusion en France de la série ***Le Ministère du Temps***, véritable monument télévisé inspiré de La Patrouille du Temps de Poul Anderson — et ainsi de suite, — **n'ont reçu aucune couverture de la part des piliers de la critique ciné télé de Youtube ?**



2025 : L'éternaute — 2022 : Garcia ! — 2015 : Le Ministère du Temps. Trois séries majeures de la Science-fiction du début du 21^{ème} siècle, jamais chroniquées par les cinéphiles / téléphages français populaires ou par leur équivalent anglo-

saxons à ma connaissance. Et parce que ces vidéastes les ont ignoré, ces séries n'existent pas à leurs yeux.

Le vidéaste français **Plot Time** mentionne un début d'explication à de nombreuses reprises : **il n'ira traiter que les films et séries à la mode** (en anglais trending). Or, nous savons que les commentaires et les clics fabriquant la mode sont faux à 80%.

Et la raison pour laquelle nos influenceurs préfèrent traiter de sujets à la mode ? Parce qu'ils génèrent plus de clics selon Youtube, donc une rémunération — toujours plus faible incidemment — sans laquelle ils ne pourront payer leur loyer à la fin du mois ou leur petit personnel.

Est-ce à dire que **Sorry To Bother You, Irati, Garcia, Le Ministère du Temps L'éternaute** ne sont pas du Grand Art ? chacun emblématique de leur année de production ? Absolument pas : cela veut d'abord dire que nos influenceurs YouTube tout comme les critiques officiels font d'abord semblant.

Ils font le même métier que ce correspondant local de l'Agence France Presse qui, lorsque je le contacte pour lui annoncer le salon Cyberfiction à Cannes me répond qu'ils ne couvrent que les sujets d'importance nationale — ce qui est bien sûr faux : si quelqu'un va massacrer un marché de Noël local, son acte sera couvert par l'Agence France Presse.

Le véritable métier de ces médias, peu importe qu'ils soient sur Youtube ou sur d'autres écrans ou sous presse, c'est de façonner = **réviser et censurer l'Histoire**, pas d'informer ou d'édifier face à la réalité — et cela seulement en fonction des exigences des plus riches, des autorités, du service de propagande ukrainien ou israélien comme chacun peut le constater quotidiennement depuis plusieurs années en France, mais de fait partout en Occident.

Aucun de ces agents de propagande n'est là pour vous faciliter l'accès à la réalité, à la culture, à l'Art ou à l'actualité. Tous n'existent que pour vous rendre schizophrène et pantin de qui les paiera pour vous faire faire le plus grand nombre de c.nnerie qui vous nuiront personnellement ainsi qu'au reste de l'Humanité et de la planète, mais qui profiteront à une élite de parasites marionnettistes.



2018 Sorry To Bother You (désolé de vous déranger)— **2022 : Irati** — **2022 : Mañana es Hoy** (demain c'est aujourd'hui). Trois films très différents, tous indépendants, tous majeurs dans leur genre respectifs, tous ignorés des vidéastes cinéphiles supposés. Par contre vous trouverez à la pelle des avant-critiques, des critiques sans spoilers, des critiques avec spoilers et des autopsies du flop ou du prétendu succès des films Disney et autres prétendus succès garantis au box-office parce que gros budgets et propriété intellectuelle mal appropriée.

Et passons sur le fait que ces influenceurs sur YouTube et autres réseaux semblent s'imaginer que si ce n'est pas sur **Netflix / Apple / Prime / etc.** ou annoncé en salle, **ça n'existe pas**, alors que c'est encore disponible en blu-ray par exemple ou en VOD ou même... sur YouTube directement, avec ou sans publicité.

Pour être plus juste envers Chris Gore, je suis, pour ma part, en train de répondre de manière argumentée et détaillée — **à ce qui pour lui n'était qu'une bribe de conversation**, au hasard de trois heures de discussion à bâton rompu : une déclaration qu'il n'a ni préparée, juste une intuition dont il ose en trois-quatre phrases esquisser un essai de développement qu'à son degré de fatigue et au milieu de tout ce qu'il a déjà fait et reste à faire, il ne risque pas de transformer.

Mais Chris Gore n'est pas seul, il est même très bien entouré, alors voyons ce que les autres vidéastes chroniqueurs vont tricoter de ce pauvre fil d'idées tout tortillé.



Mad Max fait sensation en 1978 mais il est bloqué par la censure ? Aucun problème, une masse de pastiches fauchés avec des explosions, des motards et des pauvres cloches au scénario déferleront et déferlent encore y compris les récents **Mad Max sans Mad Max** de George « du moment qu'on m'donne du fric » Miller. Maintenant comptez le nombre de film d'horreur avec requins sortis en 2025 l'année du cinquantième anniversaire des **dents de la mer** et admettez que le cinéma hier comme aujourd'hui est d'abord vu comme une pompe à fric, par une légion de parasites qui se fichent totalement du spectateur et des œuvres originales ou adaptées supposées attirer les foules. Et plus encore de celles que l'on refait, reboote, préquelle, séquelle etc. Alors, pour la vision du futur dans tout cela, et plus exactement, la construction de monde, même pas la peine de repasser : tout le monde n'est pas visionnaire inspiré à la manière de Stanley Kubrick et son équipe, très loin de cela. Mais c'est ce que la meute des propagandistes des écrans et de la presse essaieront systématiquement de vous faire gober pour un peu plus de clics.

Ainsi **The Critical Drinker** prend la main et remet en contexte les propos hasardeux de Chris Gore. Il rappelle en gros ce que j'ai objecté : comment ont été fabriquées ces séries, ce 23^{ème} siècle de fiction fauchée, et comment ce qu'ils auraient pu représenter de la création de leurs époques seraient tombé complètement en porte-à-faux des tops 50 effrenés de l'époque.



*Planète Interdite 1956, qui inspirera considérablement **Star Trek Original**, est une libre adaptation de... **La Tempête**, la pièce de théâtre de fantasy de 1611 de William Shakespeare, visuellement décalqué des couvertures du magazine américain de Science-fiction **Galaxy** fondé en 1950, arrêté en 1980. Comme quoi, on peut être daté et continuer d'inspirer son public et de nouveaux auteurs à des siècles de distance.*

(their view of the future) would (have) just immediately become dated. So like their solution was it to say like there's no such thing as like pop music in the the 21st century : everyone listens to classical music because there's so much more cultured and all that.

Leur vision du futur aurait été immédiatement datée. Alors en gros leur solution a été de dire que la musique populaire n'existe pas au 21ème siècle (NDT 23ème siècle ?) : tout le monde écoute de la musique classique parce qu'ils sont tellement plus cultivé et ainsi de suite.

Il s'agit de la même facilité d'écriture ou du même bâclage qui consiste à prétendre qu'à la préhistoire tout le monde portait des slips et des sous-tifs à fourrure et jouait à cache-cache avec des dinosaures — ou encore qu'en cas d'Apocalypse, la totalité de voisinage deviendrait une arène où s'affronteraient des clubs de bikers, et ainsi de suite.

Il s'agit de caricature, pas de culture. Si dans *Star Trek* (et *Next Generation*) le capitaine préférait écouter de la musique classique ou du jazz, c'est parce que les enregistrements sont **libres de droit**, vendus forfaitairement parce qu'interprétés par des artistes notamment de l'Est qui ont trop faim pour réclamer d'autres droits — ou qui sont morts depuis suffisamment longtemps. **Et c'est tout.**



Pensez-vous que l'industrie du divertissement arrive à un cul-de-sac culturel ? Réponse en image avec le court-métrage *Capitol of Conformity* de Aze Alter, streaming gratuit officiel ici :

<https://youtu.be/rOyy9nNsbFc>

Puis **The Critical Drinker** reformule les propos hasardeux de Chris Gore en une question à la fois pertinente et surtout prudente, qui ne fait plus référence au 23^{ème} siècle de fiction des séries *Star Trek* inféodés aux studios et aux contraintes juridico-commerciales de leur époque :

Do you feel that the entertainment industry is at a cultural dead end? Endless sequels, no new ideas, no big stars, special effects have been maxed out. It seems like everything's been done. The music industry also.

Avez-vous le sentiment que l'industrie de divertissement (NDT américaine) est dans une impasse ? des suites qui n'en finissent plus, plus aucune idée nouvelle, plus d'acteurs réellement populaires, des effets spéciaux qui prennent toute la place. Il semble que tout ait déjà été fait. De même pour l'industrie musicale.

Je crois déjà avoir la réponse à cette question, mais je préfère écouter-voir ce que des points de vue différents du mien peuvent m'apporter. C'est cependant **The Critical Drinker** qui commence par essayer de répondre à sa propre question :

I think I don't know (when), there came a point maybe the late 2000s, early 2010s where it feels like culture just kind of stopped, right? *Je pense, je ne sais pas quand, est arrivé un moment peut-être à la fin des années 2000, au début des années 2010, où il semblerait que la culture s'est en quelque sorte arrêtée non ?*

2016, le début de la submersion woke, et aussi l'époque où les forums de cinéphilés évoquent un nivellement par le bas délibéré des productions de cinéma et de télévision. Et c'est aussi le moment où émerge le streaming à la Netflix, qui n'est rien d'autre que de la location vidéo via internet. Et je pense aussi que **The Critical Drinker** fait lui aussi **complètement fausse route** pour expliquer ce qui est arrivé et continue d'arriver.

Mais la culture ne s'est pas arrêtée : le Critical Drinker décrit une conséquence de la concentration des médias et des studios dans la main d'un nombre très réduits d'ultra-riches contrôlant les GAFFA, les gros budgets et la diffusion de la culture en Occident : les mêmes contrôlant ce que la population a le droit de voir et de dire dans la limite de ce que les ultra-riches produisent. Et dans le même temps les productions indépendantes peinent à être distribuées, sont industriellement calomniés par des start-ups de trolls désormais à

intelligence artificielle se faisant passer pour des internautes,
frauduleusement en toute impunité.



*Le point de vue du public et des Youtubeurs en 2025 sur l'Art, la culture, le cinéma et les séries (**Twilightzone, S02E18 : Eye of the Beholder** (NDT l'œil du spectateur ; en français E06, l'œil de l'admirateur).*

Je pense à ce stade que le problème est dans l'œil du spectateur : c'est parce que **The Critical Drinker** et les autres vidéastes **ne peuvent voir ce problème que de l'intérieur**, un peu comme qui voudrait expliquer l'incendie de sa propre maison en regardant par sa fenêtre les pompiers intervenir.

Ceci dans le cas où ils ne sont pas en train de mentir : car les youtubeurs **sont notoirement dressés à s'auto-censurer** de peur que YouTube et les autres les déplateforme et ruinent leurs petites entreprises, ce qui est tout de même une hypothèse extrêmement probable. Et cela, **c'est bien le véritable mécanisme de suppression de l'art et de la culture** digne de ce nom car indépendants de la propagande friquée et dont le premier but n'est pas le lavage de cerveau du con-sommateur.



The Critical Drinker After Hours : **Drinker's Chasers - Have We Hit A Cultural Dead End?** *Sommes-nous arrivés à une impasse culturelle ?*
<https://youtu.be/qXPrUpe7meg> **Le 29 juin 2025**

Je souligne

There was no definable fashions anymore. There was no definable like movie, sorry, um, music uh, genres that came and went. It just became this like fairly generic just mash of of stuff that had been done before. *Il n'y avait plus de mode clairement associée à l'époque. Il n'y avait plus de film, non, pardon de musique emblématique de ces années-là, ou de genres à la mode puis qui ne l'était plus. C'est seulement devenu cette espèce de purée générique de trucs qu'on n'a déjà vu avant.*

The Critical Drinker se rend-t-il compte qu'il est en train de décrire **les réponses typiques de Chat GPT** lorsqu'on lui demande d'inventer une histoire ou d'analyser un sujet, de rédiger un essai, un cours ?

And now we're just churning over things that have been done in previous decades in previous franchises and we're just : yeah, we're picking over the bones now. *Et maintenant nous*

sommes seulement à remâcher des choses qui ont été fait dans les décades précédentes, dans des franchises précédentes, et nous seomme seulement à... ronger les os, maintenant.



De 1994 à 2025, différentes adaptations de la bande-dessinée de 1961. La première, une série B, n'est jamais sortie, la suivante et sa suite ont été rentable avec un budget d'époque confortable, les deux gros budgets suivants ont été des échecs (cuisants) commerciaux D'autres bandes-dessinées ou romans à succès de leur époque ont connus des adaptations très fréquentes cinéma et série de tout type de budget, dont les romans de Jules Verne, ceux de H. G. Wells, Dracula, Batman, les légendes gréco-romaines telles Hercule, les légendes arthuriennes etc. Mais peut-être que **The Critical Drinker** ne considère comme nouveauté emblématique de son année que des adaptations ou des films inédits de l'année ou de la même décennie. Par exemple **Harry Potter 1997**, **Buffy**, **The X-Files** ? Dans ce cas, la responsabilité retombe définitivement sur les cadres supérieurs des studios et des chaînes qui décident seuls de quel roman, bande-dessinée ou quel script original il faudrait adapter : s'ils ne lisent plus ou s'ils laissent Chat GPT ou pire décider à leur place, il est logique qu'aucune « nouveauté » de sa décennie ne sorte.

Et là, exactement comme pour Chris Gore, **The Critical Drinker** est en train de faire **une bien curieuse confusion**, probablement parce qu'il parle en anglais et que sa langue maternelle le pousse à utiliser des tournures vicieuses : **il utilise le pronom « nous » pour parler à la fois :**

- * **de lui, critique de cinéma** ou influenceur vidéaste youtubeur qui ne tourne aucun film, ne produit aucune série ni musique à ma connaissance.
- * **de nous spectateurs**, cinéphiles ou téléphages ou joueurs vidéos.
- * **alors qu'en réalité, il parle strictement des studios** inféodés à **Black Rock / Vanguard** / le forum économique international et apparemment la Chine communiste qui finance les pots de vins diversité équité inclusion qui coulent littéralement ces studios, ce qui permet à la Chine de racheter à petits prix tous les droits sur la fiction occidentale et les brevets sur les jeux vidéos et autres moyens de production de richesses, sans oublier l'immobilier et les prises de participations que cachent ces entreprises de blanchissement d'argent sale et machines de propagandes que sont en général les studios de cinéma.

Je ne sais pas pour les vidéastes, mais j'estime qu'en tant que simple spectateur **je n'ai jamais eu aucun choix sur quel budget devrait être consacré à des remakes ou des suites**, à des univers inédits ou à recruter de vrais stars – des acteurs qui savent incarner un personnage et choisir un projet doté de scénarios dignes de ce nom et de réalisteurs qui ne soient pas des faiseurs et peuvent avoir le contrôle du montage final pour produire un film culte, voire un succès planétaire du point de vue du box office et du merchandising.

Et je ne parle même pas de gens qui savent lire un livre ou une bande dessinée pour de vrai — au lieu de demander à chat GPT ou au stagiaire de lui faire une note. Et du coup, qui seraient **des gens capables pour de vrai de choisir** quels adaptations voire quel script original adapter pour nos écrans.

We're just doing remakes of things that we've had before. We're bringing back old stuff. ... How many, you know, Indiana Jones movies have we had or, you know, like we're bringing back the the the stars from Marvel from the 2000s or whatever : it's just looking back instead of forwards. *Nous faisons seulement des remakes de choses que nous avons avant. Nous ramenons (à l'écran) des vieux trucs... Vous savez, (comme) combien*

de films Indiana Jones nous avons eu, ou vous savez, combien d'acteurs vedettes des films Marvel des années 2000... ou peu importe : c'est seulement regarder en arrière plutôt qu'en avant.

Cela commence par une évidence, et cela finit dans les choux.

Oui, Disney et les autres ne produisent et ne distribuent objectivement presque que des suites et des remakes. Mais créativement parlant, **on construit toujours sur le passé, jamais sur le futur** aka **ce qui n'existe pas encore, dont on ne peut à l'évidence jamais s'inspirer**. Si l'idée est de virer les acteurs déjà célèbres une fois, le film résultant n'a pas plus de chance d'être un succès mérité dans le futur, de devenir iconique ou culte. Il en a même beaucoup moins. Indiana Jones, le premier film être le mètre-étalon de ce que devrait être une icône des années actuelles.



Indiana Jones 1981 et la grosse bouboule.

Mais Indiana Jones n'est qu'un montage sexy rhabillé aux goûts d'alors et avec les moyens des années 1980 de plusieurs films des années 1930, dont des séquences et des dialogues ont été recopiés au plan près sinon au mot près. Ce n'est absolument pas un nouveau film d'un bout à l'autre. Harrison Ford et Karen Allen sont bien de véritables stars alors, parce qu'ils s'investissent dans leur rôle et / ou ont dans la vraie vie la personnalité de leurs personnages : tout le contraire des potiches et autres *ne te fâche pas je suis déjà baissé* dont Disney Marvel semble raffoler en ce moment.

L'échec abominable artistique autant que financier d'Indiana Jones 5 s'explique aussi parce **qu'à 80 ans, Harrison Ford ne peut plus que sourire** quand la pdg en personne de Disney LucasFilm descend tous les jours gueuler sur le réalisateur pour qu'il arrête d'essayer de faire un vrai film Indiana Jones, et lui tourne une vraie fin où la wokette de service ne ramasse pas son chapeau et son fouet pour le remplacer dans tous les films précédents, en faisant à chaque fois « mieux » que tous les « hommes », à savoir Indiana Jones.



Voyage au centre de la Terre 1959 et la grosse bouboule.
Et cette fin ne sortira pas au cinéma seulement parce que la haïssable Kathleen « *j'emploie la secrétaire de Epstein qui tient les preuves que mon patron couchait avec des mineures alors essayez un*

peu de me virer » Kennedy aurait sinon dû payer sur son propre patrimoine la totalité du budget et des pertes, — selon une menace que lui aurait fait Bob Iger juste avant le Festival de Cannes où la bouse finale fut présentée, avec une musique refaite au dernier moment d'après le propre témoignage de John Williams.

And I don't know how to describe it, but it's this weird cultural malaise that we're in right now. And it's kind of disturbing when you really think about it because people who are growing up in this time period who didn't get to experience the 80s, the 90s, even the 2000s, what do they even have anymore?

What do they have that's theirs? Nothing. *Et je ne sais pas comment le décrire, mais cela donne ce malaise culturel bizarre dans lequel nous nous trouvons à l'heure actuelle. Et c'est quelque part dérangent, quand vous y réfléchissez vraiment, parce que les gens qui grandissent à notre époque, qui n'ont pas fait l'expérience des années 1980, 1990 ou même des années 2000, qu'ont-ils aujourd'hui désormais ? Qu'ont-ils qui ne puissent être qu'à eux ? Rien du tout.*

Le Critical Drinker ou n'importe lequel de ses invités alors sont-ils les mieux placés pour dire quelles sont les œuvres de fiction ou les modes des années 2010 à 2020 qui ont le plus marqué la génération Z ?

Est-ce qu'une approche plus objective n'aurait pas été d'inviter des membres des nouvelles générations à citer le nom des films ou musiques qui représente telle ou telle année à leurs yeux ? Sans passer par un sondage, un micro-trottoir ou même un youtubeur ?

Cependant, rappelons que cette émission est **improvisée**, donc impossible pour ces vidéastes de présenter un plateau qui permettrait, à la volée, de vérifier quoi que soit de leurs propres dires.



The Critical Drinker passe la parole au Youtubeur **Metal Commander** d'intervenir. Apparemment, **Metal Commander** est allemand, et devrait donc avoir un point de vue un peu différent des influenceurs anglais et américains. **Metal Commander** commence par rappeler que **les studios posant problème abusent de leur position dominante**, ils choisissent de ne pas livrer des films originaux tout en empêchant des films plus emblématiques et plus originaux de toucher leur public.

I wonder if it's also in terms of media, it's amplified with the modern age — because if you have like the big Disneys (movies) and (Disney) reserve 90% of (the) screen rooms (of the cinemas) for (its) big movies and those are like going to be shit — or it's going to be a rehash which it's all going to be shit anyway. Je me demande si, en terme de média (= support de création), (le phénomène) n'est pas amplifié ces dernières années — parce que vous avez ces grosses sorties Disney et Disney leur réserve 90% des écrans de cinéma (NDT les plus grands du cinéma), et ces grosses sorties cinéma vont être de la merde — ou alors il s'agira d'un remix d'un film d'avant qui de toute manière sera aussi de la merde.

So, and then you have like all these smaller movies like... The Northman is one I keep thinking about. Wasn't like the most amazing movie, but I really enjoyed it. It was a little bit different. It wasn't like run-of-the-mill movie, but that was like basically not shown a lot. I think I had like two screenings a day here in my cinema in Germany ; And I had to like look really hard to actually find one in English like like there was like one screening in English a week.. *Et alors vous avez tout ces petits films, tels que... The Northman est celui auquel je n'arrête pas de penser. Ce n'était pas le plus extraordinaire des films, mais je l'ai vraiment apprécié : c'était un petit peu différent. Ce n'était pas un film de série B, mais basiquement, il n'était pas beaucoup projeté. Je pense que je devais avoir deux séances par jour dans mon cinéma en Allemagne... Et j'ai vraiment dû chercher pour arriver à trouver une séance en anglais, du genre il devait y avoir du genre une seule séance en anglais par semaine.*



Une scène qui n'est pas représentative du film The Northman.

The Northman de Robert Eggers est un (très) mauvais film woke censé adapter une légende nordique qui aurait inspiré Shakespeare

pour *Hamlet*. Seulement pour être aller lire la légende en question, je garantis que la production du **Northman** ne l'a pas lu, et sa vision des vikings était simplement risible. Le film a tout misé sur le nom de son réalisateur et ceux de ses stars Alexander Skarsgård et Nicole Kidman aux mines constipées tout du long et ne jouant que des clichés. Et **Metal Commander** ne trouve que *The NorthMan* à citer parce que c'est probablement le seul film qu'il a pu voir alors qui n'ait pas été objectivement pire que les films **Marvel Disney Starwars** etc.



*Alors que les films **Disney Marvel** sont devenus synonymes de recettes massives, la polémique enfle : **Martin Scorsese** accuse Disney de ne pas produire de vrais films mais du parc d'attraction. **Jodie Foster** est beaucoup plus précise : Disney fraque les spectateurs comme d'autres détruisent le pays pour puiser du gaz de schistes, et par leur manière de faire, ils enterront le cinéma. **Réponse des intéressés** : Jodie Foster est vieille, et Scorsese est sénile. Et treize années plus tard, aucun film de superhéros n'a remboursé ses frais de productions, tous les « grands studios » sont menacés de banqueroutes, doivent fusionner (= sont rachetés) et licencient massivement : en novembre ce sera le tour de la Paramount qui licenciara pour deux milliards de dollars de masse salariale, tandis que Disney et Lionsgate prétendent générer intégralement par intelligence artificielle leurs prochains succès, par exemple en altérant **John Wick 2017** pour en faire un dessin animé pour les enfants.*

Cet exemple permet surtout de mesurer à quel point le nivellement par le bas des studios a mis à genoux les spectateurs prêts à voir n'importe quoi — et a trouver à n'importe quoi un peu plus

de qualités que les blockbusters de m.rde absolue propagandistes dont on les abreuve sur tous les écrans. Il s'agit strictement de la même recette qu'applique les israéliens pour massacrer toujours plus de palestiniens à Gaza : les affamer pour les contraindre à entrer des structures métalliques directement empruntés aux abattoirs pour ensuite les tirer comme des lapins. Pour après les accuser de ne pas nourrir assez leurs otages et les traiter à ce titre de monstres, alors que si les otages ne recevaient pas davantage de nourriture que les enfants palestiniens aujourd'hui, ils seraient déjà morts comme eux.

Disney abuse de la crainte des exploitants de ne pas pouvoir montrer la daube Disney du moment pour empêcher et ruiner la concurrence : il y a de très nombreux exemples tout le temps toutes les années, et ce n'est même pas la seule tactique déloyale, car Disney et les autres « grands » studios utilisent toutes les tactiques déloyales pour tuer la concurrence et empêcher les bons réalisateurs et bons scénaristes voire les bons acteurs de tourner.

Metal Commander conclut que non seulement les scéances des « petits films » sont difficiles à trouver, mais quand vous allez au cinéma en famille, vous aurez le choix entre **The Northman** dont vous ne savez pas, et le Disney qui plaira peut-être aux enfants. Donc il admet qu'en réalité les spectateurs ne choisissent jamais quel film ils vont voir — et c'est vrai non seulement en salle mais également en streaming ou à la télévision.

Car **le seul moment où un spectateur choisit réellement le film pour lequel il est prêt à payer, c'est quand il en achète le support physique**, dvd, blu-ray ou UHD. Et encore : il aurait fallu que tous les titres soient disponibles à des prix abordables, dans une qualité de projection non seulement acceptable mais conforme à ce qui avait été produit à l'époque de la sortie, ou supérieur.

Au tour du vidéaste Reaper d'intervenir. **Reaper** part complètement en fugue : s'il n'y a plus de bons films pour représenter leur décennies, c'est parce que... accrochez-vous au pinceau, **Reaper** va retirer l'échelle.



Les ossements cachés des géants et des Nephilim : que cache le (musée) Smithsonian dans ses coffres ? (traduction automatique de Google) | Redacted News, <https://youtu.be/-6IQcqkPFm0>



« Il existe quatre espèces extraterrestres sur Terre » – Un membre du Congrès américain s'exprime | Redacted News <https://youtu.be/NEqnlZI9ZQw?feature=shared>



Reaper : “There's no mystery in the world anymore...”
Il n'y a plus de mystère dans l'univers...

Plait-il ? Personne, et je dis bien absolument personne ne sait actuellement ce qui se passe réellement à côté de chez lui comme à l'autre bout du monde : les journaux de télévision ne donnent aucune information pertinentes et mentent constamment, Chat GPT baratine jusqu'à vous faire vomir – ou plutôt jusqu'à admettre que vous en savez plus que lui et vous répéter ce que vous venez de lui répondre, il n'existe plus aucune revue scientifique publiant de vrais travaux scientifiques avec des images et des constatations authentiques par des équipes qui existent, les vaccins ne vaccinent pas et c'est normal ? *Aucun mystère dans l'univers*, qu'il disait ?

Rien ne dit que tout ce qu'on entend ou tout ce qu'on lit ou même tout ce qu'on voit est vrai — mais il y a de quoi faire des centaines de films aussi palpitants que choquants, et des millions d'entrées chaque semaine.

Et en me lisant vous avez déjà dû réaliser ce qui se cache derrière l'argument de Reaper « c'est la faute à personne, il n'y a plus de mystère... » : ce sont les mêmes raisons qui expliquent pourquoi il n'y

plus de films qui donnent envie d'être revus pour en savoir davantage sur leurs thèmes, plus de comédies qui fassent vraiment rire, de parodies qui dégagent, chansons, de blague de comptoirs que chacun voudra répéter pour briller ; de fausses publicités cinglantes etc.: car à cause des monopoles de fait actuel et de la pénalisation de toute opinion ou même qui déplaît aux puissants, **il n'y a pas de limite à la censure des riches et de leurs seigneurs**, ils tiennent tous les écrans et qui **détestent que le public puissent devenir plus intelligent** et avertis qu'eux, ce qui est une des fonctions d'un bon film ou d'une bonne série ou d'une bonne bande-dessinée etc. Et surtout **il détestent l'on se moque d'eux**, parce que le rire est contagieux et qu'une fois que le public aura fini de rire, il pourrait très bien passer aux actes et mettre fin aux pratiques abusives, voire aux crimes répétés des uns et des autres.

L'argument « Il n'y a plus de mystère » — et c'est pour cela que nous n'avons pas d'icônes culturelles pour les années 2010 ou 2020 — **renvoit simplement aux cultures sous les dictatures** — et encore, parce que le cinéma fantastique français sous l'Occupation était bien meilleur que celui avant et après l'Occupation, essentiellement parce que des gens talentueux avaient besoin de bouffer et de faire passer la ligne de démarcation aux uns et aux autres sous prétexte du tournage de film tels **Les visiteurs du soir**. Et parce qu'ils étaient motivés pour oser tourner un film comme **Le Corbeau** ; ou même **La main du Diable**.

Oui, les cinémas de dictatures et autres occupations tournent vite en rond, cependant les dictateurs se préoccupent d'abord d'impressionner leurs populations et le reste du monde, donc ils mettent les moyens malgré la Crise et vont produire par exemple Metropolis, qui sera censurée non pas par les Nazis ou les allemands, mais par les américains, le montage original ayant été massacré sur consigne du patron américain censé distribuer le film aux Etats-Unis, qui prétendait savoir faire un film fantastique ou de Science-fiction bien mieux que Fritz Lang.



« Pourquoi riez vous ? Hein, pourquoi ? Comme c'est curieux ! Vous riez et vous ne savez pas pourquoi vous riez ? » (*Le Diable*, dans **Les visiteurs du soir 1942** de Marcel Cané, dialogues de **Jacques Prévert**, lui-même censuré par le Général De Gaulle lors de la sortie du dessin animé **Le roi et l'Oiseau 1953**: pas si délivrée ni libérée que cela la France d'après-guerre, et toujours moins en 2025.

Et cette attitude doit vous rappeler d'autres attitudes plus contemporaines : celles de tous les patrons des « grands » studios actuels : Kathleen Kennedy copie conforme de sa caricature dans South Park, la première. Mais lisez plutôt ce que Beau De Mayo en dit après avoir été acclamé pour son travail d'adaptation animée des bandes dessinées X-Men et avoir été viré après avoir fait le gros du travail sous prétexte de vidéos (homo)sexuelles privées.

Ainsi **DVD Overlord** rapporte dans sa vidéo du **7 août 2025**



X-Men 97 Showrunner BUSTS Marvel, Exposes WHY So Many MCU Projects FAIL | Major Disclosures Leaked! Le créateur producteur exécutif de la série animée X-Men 97 dénonce Marvel et révèle pourquoi tant de projets du Marvel Cinematographic Universe échouent — des secrets majeurs ont fuité !
<https://youtu.be/ijrMi6HhGIU>

(DVD Overlord) On August 2nd, the X-Men 97 showrunner went on a posting binge on X, sharing the truth we always knew about the executives at Marvel. A truth that explains why so many Marvel projects suck these days. Le 2 août, le créateur et producteur exécutif du dessin animé X-Men 97 s'est mis à vider son sac sur X (NDT ex Twitter), partageant la vérité que nous avons toujours su à propos des dirigeants de chez Marvel. Une vérité qui explique pourquoi tant de projets Marvel sont révulsants ces dernières années. (NDT DVD Overlord dédie sa chaîne youtube à ce genre de fuite, et le fait est qu'elles sont toujours confirmées ensuite)

(Beau DeMayo) In season 2 of X-Men 97, I adapted the Adventures of Cyclops and Phoenix comic. In it, Scott and Jean use their childhood nicknames for each other, Slim and Red, to

keep their identities hidden from Nathan. *Dans la saison 2 de X-Men 97 j'ai adapté la bande dessinée des aventures de Cyclops et Phoenix. Dans cette bande-dessinée, Scott et Jean utilisent leurs surnoms d'enfance pour s'appeler l'un l'autre : Slim et Red, pour cacher leurs identités à Nathan.*

Beau DeMayo  @BeauDemayo · Aug 2  ...

I say this with a lot of love because I love @Marvel and its characters. But I'll give you a peek at how bad the state is there.

In Season 2 of #xmen97, I adapted the Adventures of Cyclops and Phoenix comic. In it, Scott and Jean use their childhood nicknames for each other "Slymm" and "Red" to keep their identities hidden from Nathan.

The current VP of Marvel Animation Dana Vasquez-Eberharr, who despised me, comes at me for how stupid the nicknames are, and how she agreed with another director that they just couldn't take the nicknames seriously and that I need to "turn my comic collector brain off."

The current VP of Marvel animation, Dana Vasquez Eberhar, who despised me, comes at me for how stupid the nicknames are and how she agreed with another director that they just couldn't take the nickname seriously and that I need to turn my comic collector brain off. *La vice-présidente actuelle de Marvel Animation, Dana Vasquez Eberhar, qui me méprise, s'en est pris à moi sous prétexte que les surnoms étaient stupides et qu'elle était tombée d'accord avec un autre réalisateur sur le fait qu'on ne pouvait prendre ces surnoms au sérieux et que je devais éteindre mon cerveau de collectionneur de bande-dessinée.*

(...) In the end, Dana shut me out of the process. This was after Dana and I had to have a stupid fight over Ozymandius in season 2. She felt I was putting too much lore in and that we

should just call him a random “Warlord”. *Au final, Dana m’a écarté de toute décision. Cela se passait après que Dana et moi nous ayons eu une dispute stupide à propos de Ozymandius pour la saison 2. Elle estimait que je mettais trop de détails de la bande dessinée et qu’il fallait seulement l’appeler d’un surnom quelconque : « Chef de guerre »*

I explain that the aliases are Jean and Scott’s pet names for their teenage years, which resonates nicely with the fact that they’re now raising Nathan. They’re wistful and chose the names accordingly. The nicknames speak to that feeling all new parents have of losing their youth and past selves.

In the end, Dana shut me out of the process. This was after Dana and I had to have a stupid fight over Ozymandius in Season 2. She felt I was putting too much lore in and that we should just call him a random “warlord.”

When you have creatives who have to spent half their day having arguments of items like this instead of polishing and plussing the show — especially after haven proved your vision works — is beyond offensive and demoralizing.

205

535

4.8K

294K

🔖 📌

When you have creatives who have to spend half their day having arguments of items like this instead of polishing and plusing the show, especially after having proven your vision works, is beyond offensive and demoralizing. *Quand vous avez des créatifs qui passent la moitié de leur journée à entrer en conflit sur des éléments comme ceux-ci au lieu de s’occuper à parfaire et améliorer la série, surtout quand vous avez déjà prouvé que votre vision fonctionne, est au-delà de l’insulte et démoralisant.*

Effectivement, vu les circonstances, le choix des mots, il s’agit seulement d’un harcèlement scrupuleusement adapté par la Vice-Présidente pour épuiser mentalement Beau DeMayo, lui ruiner la santé et le pousser à la démission — ou à poster des photos de sa bite sur

OnlyFan à la recherche de compliments pour remonter le genre de moral que ce type de harcèlement atteint facilement.

Si vous avez suivi l'actualité, vous vous souviendrait que la productrice de la série The Witcher sur Netflix a procédé strictement de la même manière pour pousser à bout Henry Cavill qui était la première raison pour laquelle la série avait des spectateurs. La seconde étant que Henry Cavill ayant lu les romans et joué les jeux vidéos pensait tourner dans une adaptation de ces romans, tandis que la productrice elle, détournait les fonds de la production pour tourner les exploits de ses actrices favorites, escamotant et ridiculisant le héros dont elle prétendait raconter les aventure pour se repaître du budget Netflix et des primes Diversité Équité et Inclusion de Black Rock / Vangard et du Parti Communiste Chinois.

Vous en déduirez facilement **comment ces gros malins des studios utilisent les créatifs vraiment talentueux pour convaincre de financer leurs productions**, voire pour obtenir un succès d'audience suffisant **pour ensuite faire virer le maître d'œuvre de ce succès et placer leurs protégés**, ou des faiseurs qui feront tout ce que vous, qui méprisez les romans ou la bande-dessinée que les spectateurs adorent...

Ces romans et ces bandes dessinées ou ces jeux vidéos et cette passion que les spectateurs leurs vouent au point de payer pour une adaptation au lieu de se contenter de ce qu'ils tiennent déjà — **qui seuls justifie que vous en tant que productrices ou producteurs touchent le moindre cachet** pour votre boulot de tout saloper, de harceler ceux qui bossent pour de vrai et par-dessus le marché aller insulter publiquement la totalité de votre public payant dont vous ignorez tout. Un remake hollywoodien et Netflixien / Prime / Apple de tous les mois et de toutes les années depuis 2016.



(...) I introduced the final horsemen in season 2 of X-Men 97, and Dana hounded and made my life miserable, demanding we have them all literally colorcoded blue and purple so that audiences connected them with Apocalypse. I fought and was called difficult, and she did it anyway. The Horsemen looked like a Goddam high school color guard. J'ai introduit les derniers Chevaliers de l'Apocalypse dans la saison 2 de X-Men 97 et Dana m'a fait la chasse comme un chien à un gibier, et a fait de ma vie un enfer, exigeant que (les chevaliers de l'Apocalypse) portent tous la couleur bleue et violet, afin que les spectateurs fassent le rapport entre eux et Apocalypse. Je me suis battu et j'ai été qualifié de « personne difficile », et elle l'a fait de toute manière : les chevaliers de l'Apocalypse ressemblent (maintenant) à des foutus majorettes !

The toll it takes on the creative to have incessant conversations like this where they actually get hostile is exhausting, especially when you're trying to save them from themselves. They have a way of subtly threatening you with your job and livelihood if you don't comply. Il est épuisant pour un créatif d'avoir d'incessantes conversation de ce genre dans lesquelles ils sont toujours à devenir menaçants, tout spécialement

quand vous essayez de les empêcher de nuire à leur propre intérêt. Ils ont cette manière subtile de menacer vous virer et de vous jeter à la rue si vous ne leur obéissez pas.



(...) when asked, "Do they even read comics up top?" (Beau DeMayo) replies, "No, they absolutely don't. They have their assistants read them and write up a loose paragraph summary.

Quand on pose la question (à Beau DeMayo) si (les dirigeants de Marvel) lisent au moins les bandes-dessinées (Marvel adaptées dans la série animée), De Mayo répond : "Non, absolument pas : ils demandent à leurs assistants de les lire à leur place et de leur rédiger un vague résumé d'un seul paragraphe. »

(...)It's actually not their intent to make the material more accessible. It's about them wanting to make their mark on the project. En réalité ils n'ont aucune intention de rendre les récits originaux plus accessibles : tout ce qui compte pour eux est de laisser leur empreinte sur le résultat final (= la série animée diffusée à l'écran).

Donc absolument rien à voir avec « il n'y a plus suffisamment de mystère dans le monde » et pas davantage avec une inaptitude des créateurs des années 2010 ou 2020 à produire des films et des séries, des jeux vidéos ou des bandes-dessinées ou des romans iconiques de ces années-là.

The screenshot shows the Box Office Mojo website interface. At the top, there is a search bar with the text "Search for Titles" and a magnifying glass icon. To the right of the search bar are the "IMDbPro" logo and social media icons for Facebook and Twitter. Below the search bar is a navigation menu with tabs for "Domestic", "International", "Worldwide", "Calendar", "All Time", "Showdowns", and "Indices". Under the "Calendar" tab, there are sub-tabs for "Daily", "Weekend", "Weekly", "Monthly", "Quarterly", "Yearly", "Seasons", and "Holidays". The main content area is divided into three columns: "Shortcuts" (listing links for Brands, Genres, Franchises, Release Schedule, Top 2025 Movies, Worldwide 2025, All Time (Domestic), and All Time (Worldwide)), "Latest Dailies" (listing movies and their box office for Friday, August 29, 2025), and "Latest Weekend: Aug 22-24" (listing movies and their weekend box office).

Latest Dailies	ven. août 29
Caught Stealing	\$3,200,000
Jaws	\$3,080,000
Weapons	\$2,700,000
The Roses	\$2,400,000
Freakier Friday	\$1,700,000

Latest Weekend: Aug 22-24	
KPop Demon Hunters	\$18.0M
Weapons	\$15.4M
Freakier Friday	\$8.9M
The Fantastic Four: First Steps	\$6.0M
The Bad Guys 2	\$5.1M

*Box Office américain du 29 août 2025, **Caught Stealing** meilleure recette du vendredi à **3 millions de dollars** encaissés, inclus le coup de pouce du studio qui achète la moitié des tickets pour faire croire au succès de la sortie et inclus les recettes des projections « avant-premières » de la même semaine.*

Cela a tout à voir en revanche avec le monopole malsain et malveillant des cartels Black Rock et autres World Company sur les studios et les streamers, qui recrutent et maintiennent en place des décideurs harceleurs méprisants à la fois les auteurs, sans qui rien n'existerait, les créatifs talentueux qui se brûlent à vouloir les adapter quand on les harcèlent, et qui insultent et provoquent à la haine les spectateurs et acheteurs de ces productions.

Et cela malgré les gouffres financiers que ces parasites toxiques génèrent, apparemment également à la demande des Black Rock etc. sans quoi ces parasites auraient déjà été virés et blacklistés avec pertes et fracas, tout comme les créatifs ou les acteurs qui en leur temps n'ont pas supporté la « micro-gestion » des studios, les insultes et calomnies... Et bien pire s'il faut tenir compte de l'incroyable

successions d'affaires de mœurs dont les acteurs et actrices les plus fameux ont pu être victime, cf. Brendan Fraser, Bella Thorne etc.

Latest Dailies		Latest Weekend: Aug 22-24	
Weapons	\$4,670,000	KPop Demon Hunters	\$18.0M
Freakier Friday	\$2,800,000	Weapons	\$15.6M
The Fantastic Four: First Steps	\$1,600,000	Freakier Friday	\$9.2M
Honey Don't!	\$1,400,000	The Fantastic Four: First Steps	\$5.9M
The Bad Guys 2	\$1,320,000	The Bad Guys 2	\$5.1M
More »		More »	

Box Office américain le 22 août 2025, **Weapons** meilleure recette du vendredi à **4,8 millions de dollars** encaissés, sans coup de pouce a priori.

Il est vrai que tout le monde n'est pas Will Smith et ne peut pas se permettre en pleine remise des prix d'aller gifler l'hôte sous prétexte d'une blague sur le crâne rasée de votre épouse, quand en réalité celle-ci vient de vous annoncer qu'elle vous trompe avec un autre et vous plaque.

Et ce genre d'affaire ne date pas d'hier : la tradition Hollywoodienne a duré et durera apparemment tant que Hollywood durera. Voir le film **Le visage 1958** de Ingmar Bergman pour l'explication labyrinthique tout public et **Goltzius et la Compagnie du Pélican 2012** de Peter Greenaway pour l'explication on ne peut trop explicite interdite aux moins de 18 ans.

Bref, pour réaliser à l'écran les rêves que les spectateurs sont prêts à payer à vie, il faut une sensibilité, il faut un dévouement, il faut de l'imagination et il faut avoir eu une enfance émerveillée quand bien même possiblement difficile.

Shortcuts	
Brands	
Genres	
Franchises	
Release Schedule	
Top 2025 Movies	
Worldwide 2025	
All Time (Domestic)	
All Time (Worldwide)	

Latest Dailies		ven. août 15 ▾
Weapons	\$7,400,000	
Freakier Friday	\$4,500,000	
Nobody 2	\$3,860,000	
The Fantastic Four: First Steps	\$2,400,000	
The Bad Guys 2	\$1,940,000	
More »		

Latest Weekend: Aug 8-10	
Weapons	\$43.5M
Freakier Friday	\$28.6M
The Fantastic Four: First Steps	\$15.8M
The Bad Guys 2	\$10.6M
The Naked Gun	\$8.3M
More »	

Box Office américain le 15 août 2025, **Weapons** meilleure recette du vendredi à **7 millions de dollars** encaissés, sans coup de pouce en théorie.

Les harceleurs raffolent de ce genre d'individus sensibles et prêts à s'investir dans une cause ou une création qui leur paraît juste — et les Blackrock et autres cadres supérieurs des studios en font une prédation sadique, jubilatoire et excessivement profitables... Peu leur importe l'effondrement continu des recettes des films et du streaming ! simplement parce qu'ils ne peuvent pas forcer à coucher avec eux un acteur ou une actrice peu importe son âge généré par intelligence artificielle ne peut s'enc.ler. Les productions du future continueront à se produire le plus minablement possible, il n'y aura plus d'auteurs ou d'équipes technique, juste chat GPT, toujours pour la même raison.

Black Rock et autres Worlds Company ne font pas le gros de leur profit avec le cinéma ou même le streaming : ils le font en orchestrant des guerres partout dans le monde, en vaccinant avec des vaccins qui ne vaccinent pas et en s'efforçant de convaincre les jeunes et les moins jeunes de se les couper parce que cela rapporte facilement 200.000 euros par an et à vie à Pfizer et compagnie et que les jeunes victimes ne s'en sortiront jamais sans médicament et autres drogues. Plus tous ces jeunes que l'on torture, massacre, humilie et asservit font d'excellents terroristes que les médias n'osent pas dénoncer quand bien même ils auront massacrés des petites filles

dans leurs écoles : **le Chaos avant tout**, cf. **La Stratégie du Choc** de Naomi Klein. Rien de tout ça n'est du cinéma.

Box Office Mojo by IMDbPro

Search for Titles

IMDbPro

Domestic International Worldwide Calendar All Time Showdowns Indices

Daily Weekend Weekly Monthly Quarterly Yearly Seasons Holidays

Shortcuts

- Brands
- Genres
- Franchises
- Release Schedule
- Top 2025 Movies
- Worldwide 2025
- All Time (Domestic)
- All Time (Worldwide)

Latest Dailies ven. août 8

Weapons	\$18,200,000
Freakier Friday	\$12,700,000
The Fantastic Four: First Steps	\$4,500,000
The Bad Guys 2	\$3,070,000
The Naked Gun	\$2,375,000
More »	

Latest Weekend: Aug 8-10

Eddington	\$89.5k
The Bad Guys 2	-
The Fantastic Four: First Steps	-
The Naked Gun	-
Freakier Friday	-
More »	

Box Office américain le 8 août 2025, **Weapons** meilleure recette du vendredi à **18 millions de dollars** encaissés, inclus le coup de pouce du studio qui achète la moitié des tickets pour faire croire au succès de la sortie et inclus les recettes des projections « avant-premières » de la même semaine.

Bref l'équipe de Critical Drinker et le Critical Drinker lui-même vont gagner du temps jusqu'à la fin du mini-débat prétendu — en prétextant qu'on a déjà tout raconté, ce qui est non seulement faux, mais exactement la situation opposée — **et pour le prouver, ils enquilleront les énormités du genre** plus un monde fictionnel est vaste, moins il y a à raconter ou les multivers c'est génial pour étendre un monde.

Sauf qu'un **multivers** suppose que **plus rien ne compte de votre récit** : vous pouvez faire mourir autant de héros que vous voulez, crasher autant que de vaisseaux Enterprise, exploser autant de planète ou d'étoile ou de galaxie ou d'univers infini, rien ne compte : tout n'est qu'écran vert et Chat GPT fera le reste.

The screenshot shows the Box Office Mojo website interface. At the top, there's a search bar and navigation tabs for Domestic, International, Worldwide, Calendar, All Time, Showdowns, and Indices. Below these are sub-tabs for Daily, Weekend, Weekly, Monthly, Quarterly, Yearly, Seasons, and Holidays. The main content area is divided into three sections: Shortcuts, Latest Dailies, and Latest Weekend: Jul 25-27.

Latest Dailies		ven. août 1
The Fantastic Four: First Steps	\$11,700,000	
The Bad Guys 2	\$9,170,000	
The Naked Gun	\$6,300,000	
Superman	\$3,950,000	
Jurassic World: Rebirth	\$2,460,000	
More »		

Latest Weekend: Jul 25-27	
The Fantastic Four: First Steps	\$117.6M
Superman	\$24.9M
Jurassic World: Rebirth	\$13.2M
F1: The Movie	\$6.3M
Smurfs	\$5.5M
More »	

Box Office américain le 1er août 2025, **Fantastic Four First Step** meilleure recette du vendredi à **11 millions de dollars** encaissés, sans coup de pouce a priori.



Intervient enfin un certain Greg Owen : va-t-il justifier le temps perdu jusqu'à la neuvième minute de la vidéo ?

it's two problems from the top and bottom at the same time. As a culture, we're kind of getting Eiffel Tower here : from the top you've got like everything has become very algorithmic and data driven. *Ce sont deux problèmes au sommet et en bas en même temps. En tant que culture, nous nous retrouvons plus ou moins avec la Tour Eiffel : au sommet, on se trouve comme si tout était devenu algorithmique et dépendant des données.*

The screenshot shows the Box Office Mojo website interface. At the top, there is a search bar and navigation tabs for Domestic, International, Worldwide, Calendar, All Time, Showdowns, and Indices. Below the tabs, there are filters for Daily, Weekend, Weekly, Monthly, Quarterly, Yearly, Seasons, and Holidays. The main content area is divided into three sections: Shortcuts, Latest Dailies, and Latest Weekend: Jul 25-27. The Latest Dailies section shows a table of movies and their box office earnings for the day of July 25, 2025.

Latest Dailies		ven. juil. 25
The Fantastic Four: First Steps	\$57,265,566	
Superman	\$7,097,556	
Jurassic World: Rebirth	\$3,744,905	
F1: The Movie	\$1,826,476	
Smurfs	\$1,724,865	
More »		

Latest Weekend: Jul 25-27	
The Fantastic Four: First Steps	\$117.6M
Superman	\$24.9M
Jurassic World: Rebirth	\$13.2M
F1: The Movie	\$6.3M
Smurfs	\$5.5M
More »	

*Box Office américain le 1er août 2025, **Fantastic Four First Step** meilleure recette du vendredi à **57 millions de dollars** encaissés, inclus le coup de pouce du studio qui achète la moitié des tickets pour faire croire au succès de la sortie et inclus les recettes des projections « avant-premières » de la même semaine. **L'été n'aura duré qu'une semaine.***

So you know if having three explosions or whatever how many ever explosions is 2% more engaging and everything's engagement metrics and stuff. So that all caused things to be very formulaic and algorithmic. *De façon que, vous savez, si avoir trois explosions ou je ne sais combien, c'est deux pour cent de plus de clics, et tout est mesure du nombres de clics etc. Donc tout cela a fait que les choses sont devenues très génériques et très algorithmiques.*

But then also on the bottom end, — I was talking about this with Echo and Desperate one time — they were talking about like why does pop music suck? And part of the reason is because there's no like regional cooking. *Mais de la même manière, vu d'en bas — j'en ai parlé avec Echo et Desperate une fois — et ils discutaient de pourquoi la musique pop est nulle ? Et une partie de la raison, c'est qu'il n'existe plus de spécialité régionale.*



The Offspring, groupe de Punk Rock d'Orange County en 1990.

<https://youtu.be/K0KJQkjCUSc>

Like there's no there's no '90s OrangeCounty punk band scene that nobody else knows about for like a couple of years and they sort of make a style — and then it gets out — and then we can point to it and go, "Oh yeah, that was '90s Orange County punk..." *Par exemple, il n'existe plus de scène punk à Orange County comme dans les années 1990, don't personne ne connaîtrait les groupes pendant deux ans et qui en quelque sorte se forgerait un style*

— *et puis soudain ça sort — et nous pouvons le pointer du doigt et dire : « Oh, ouais, ça c'était du punk d'Orange County des années 1990.*

Since everything's so accessible, it doesn't have time to ferment and grow and create its own identity because if it's even a little bit different, it gets snapped up. *À partir du moment où tout est si (instantanément) accessible, rien n'a le temps de fermenter et de s'accomplir et de créer sa propre identité, parce que si c'est un tout petit peu différent, c'est immédiatement récupéré.*

And if it does create a little bit more engagement, then it becomes part of that top-down problem where well, we'll filter that in because that creates more engagement. *Et si cela crée un peu plus de clics, alors cela devient une part du problème d'en haut jusqu'en bas puisque nous allons le filtrer du moment que cela crée davantage de clics.*

The two problems spiral (are) like spiraling out with each other to make this big beige homogeneous entertainment content for everything. And so none of it feels interesting because it all feels kind of zany. *Les deux problèmes partent en spirale se nourrissant l'un de l'autre pour fabriquer de gros tas de contenu divertissant homogène et beige pour tout. Et du coup rien de tout cela n'est ressenti comme intéressant parce que tout le monde le ressent comme un peu farfelu.*

Les métaphores et les paradoxes, c'est bien joli, et je suis bien conscient que Greg Owen comme les autres essaie de nommer des objets qu'il pressent, mais qu'il n'a pas identifié. C'est la bonne démarche, parce que sans nommer même imparfaitement, on ne peut résoudre aucun problème. Mais...

Ce n'est pas la réalité et cela ne mène nulle part dès lors que ce n'est pas la représentation de la réalité que l'on veut comprendre et échanger pour une moins toxique : à ce stade, les protagonistes de

cette vidéo joue désormais à **Plante Verte** — « *regardez comme notre problème est joli ! Oh, j'ai brodé une nouvelle hypothèse qui fait comme une jolie fleur de plus sur notre plante !* »

Depuis quand le fait qu'une nouveauté soit accessible immédiatement à tous fait qu'il n'y a plus de nouveauté ? D'abord **c'est faux** : toutes les nouveautés ne sont pas accessibles instantanément à qui pourrait l'aimer. Ce n'est pas parce que c'est sur Youtube que votre moteur de recherche le trouvera, ni que le créateur sera rémunéré suffisamment ou que sa vidéo ne disparaîtra pas aussitôt que ça arrangera quelqu'un de chez Disney, Microsoft, Apple ou Open Ai etc.

En clair, pour découvrir la nouvelle scène punk rock de Orange County, il faut visiter Orange County et voir ces groupes sur scène, et non sur YouTube, ou Facebook ou Insta ou n'importe quel autre m.rde sous contrôle algorithmique lardée de censure et de shadowbanning.

Par contre, Greg Owen a bien involontairement souligné ce que je soupçonnais depuis le début de la discussion : le problème n'est pas que la création n'existe plus en 2010 ou 2020. Le problème est que le public actuel **croit** que la seule création qui vaille la peine d'y consacrer son temps et de construire son identifiant se trouvera accessible via l'écran d'un smartphone ou d'une télé plus intelligente que lui. **Ce n'est absolument pas le cas** : **l'Internet, YouTube, la TNT et la télévision sont déjà morts**, parce que sous l'emprise de cartels toxiques qui visent à asservir l'internaute donc le citoyen.

Dès lors la solution au problème abordé dans cette vidéo paraît très simple, mais ce ne sont pas des vidéastes de YouTube qui iront vous la suggérer : **la solution est évidemment de ne plus utiliser les objets connectés** pour découvrir les (nouvelles) modes, les icônes de votre époque à ce moment de votre vie.



Une chambre d'un ado grunge des années 1990. *Le poster de Nirvana est bien là, mais où sont les CD et le lecteur. Sur l'autre mur ?*

Durant ma période rock, les potes musiciens m'avaient expliqué comment ils trouvaient l'inspiration : quand ils étaient invités, ils jetaient un coup d'œil à la discothèque de qui les invités, et écoutaient ce qui selon leurs hôtes valaient la peine à leurs yeux : parfois cela leur plaisait, parfois non. Puis ils construisaient leurs propres discothèques — et surtout ils jouaient eux-mêmes d'un instrument, chantaient eux-mêmes, s'enregistraient eux-mêmes et écoutaient les autres, et allaient à des concerts avec des vrais musiciens sur scène ou dans un coin de la salle.



Bande-annonce de l'adaptation théâtrale de 2019 de Rossum Universal Robot en costumes d'époques. <https://youtu.be/v1PTpkF6AF4>

Vous préférez les récits de super-héros ? Pourquoi ne pas jouer vous-même les récits de mythes, les légendes, les personnages de nouvelles de science-fiction ou de fantastique. Changez l'éclairage, ajoutez des effets sonores, des accessoires, rien de très coûteux, rien de risqué. **Simplement vivre la performance** de la lecture à haute voix ou parodier à votre goût, hors le contrôle des algorithmes et des timbrés qui nous parasites suffira à vivre des moments inédits et iconiques.

Les jeux vidéos coûtent trop chers ? Ils vous espionnent, ils font dans la propagande, **revenez aux jeux de plateau. Inventez vos jeux de plateau** et ne laissez aucun gros malin infiltrer votre salon ; rangez les objets connectés dans des boîtes imperméables aux ondes, **retrouvez votre liberté de passer de bons moments sans devenir le produit.**

Coupez vos laisses numériques. Et si vous n'avez déjà plus d'amis, testez la programmation des rêves : c'est gratuit, fort que l'IMAX et le 4DX. Puis au réveil, écrivez ce qui vous revient.

David Sicé, **achevé le 26 août 2025.**

ILLUSTRATIONS

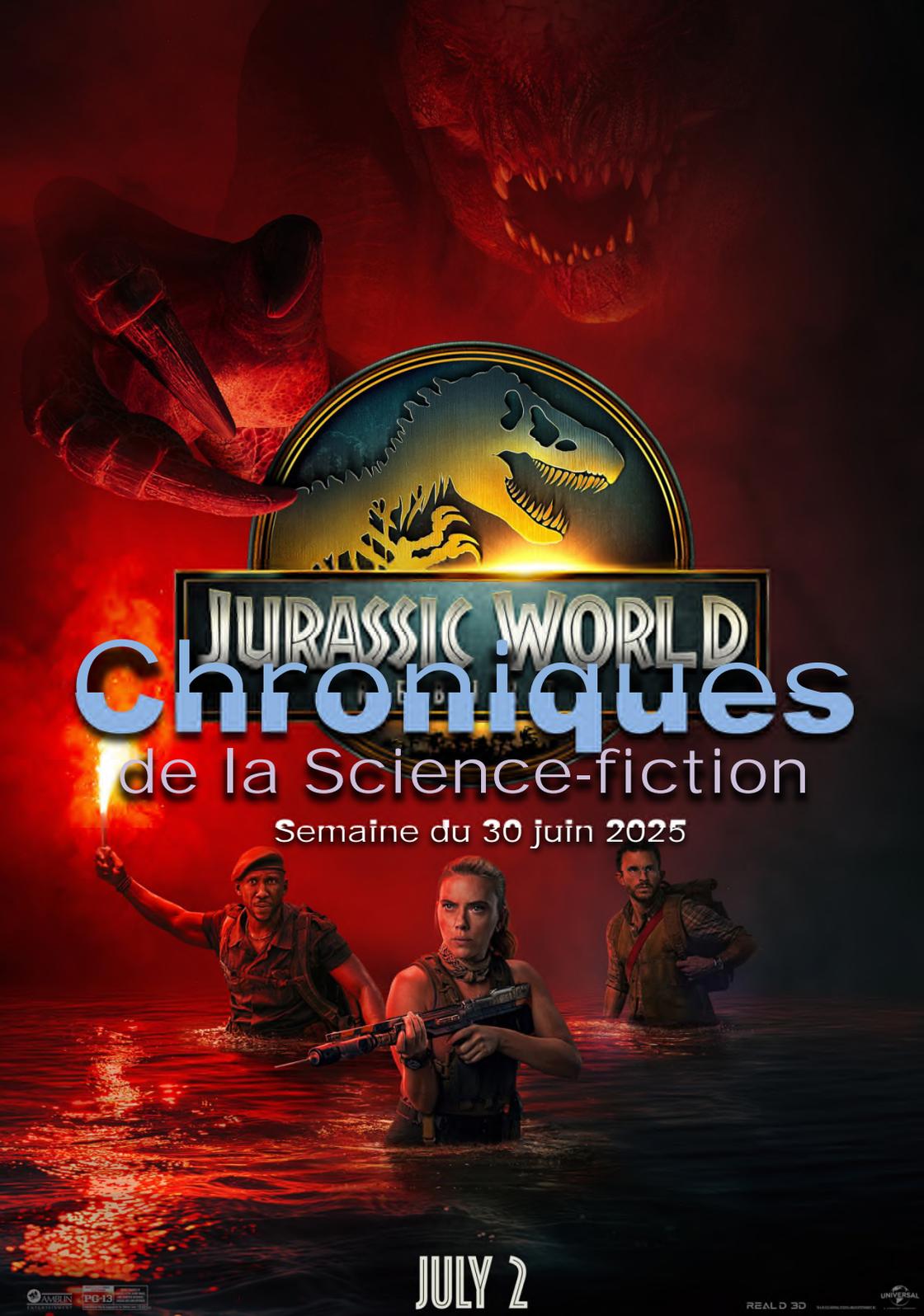
Toutes les illustrations de ce numéro sont créditées, excepté les publicités, promotions et couvertures avec leurs titres explicites qui visent à identifier correctement le support ou l'œuvre commentée dans ce numéro. A ma connaissance, ce numéro ne comporte pas d'images **entièrement** générées par intelligence artificielle, les auteurs de ces logiciels ayant bizarrement « oublié » l'option qui pourrait lister quels illustreurs, vidéastes et photographes auront vu leur travail utilisé pour créer les images en réponse à nos prompts.

J'imagine qu'un informaticien aura un jour le bon goût de créer l'intelligence artificielle qui fera le boulot d'identifier les véritables auteurs d'une illustration à la place des sites vendant des images générées artificiellement sur prompt. En attendant, L'étoile étrange étant gratuit, aucune illustration reproduite ne l'est dans un but commercial et sans volonté de nuire à quiconque.

TEXTES

Tous les textes sont crédités. Ce numéro ne comporte pas de texte généré par intelligence artificielle. Il s'agit soit de mes textes à moi, tous droits réservés David Sicé à la date de mise en ligne de ce numéro, les autres appartenant au domaine public ou étant des courtes citations. Aucune exploitation commerciale ni adaptation sans autorisation exprès de l'auteur n'est autorisée. Une exploitation pédagogique ou la diffusion à titre gratuit de ce numéro au format original .pdf est autorisée à condition de ne pas modifier ce document et son contenu.

Aucune exploitation par intelligence artificielle ou autre procédé industriel et/ou robotisé de ces textes, photocopie et capture d'écran inclus — **n'est autorisée par l'auteur** — mis à part la reproduction de la couverture de ce fanzine dans le cadre d'une critique, d'un recensement, ou de travaux universitaires. Vous pouvez fournir le numéro entier à vos lecteurs, **mais vous ne pouvez pas en diffuser le contenu altéré ou non**, peu importe par quel moyen ou média. Vous ne pouvez pas le faire résumer ou lire à haute voix par une intelligence artificielle : lisez vous-même à haute voix ou trouvez un autre être humain pour vous le lire à haute voix, avant que cette espèce ne disparaisse de votre voisinage.



JURASSIC WORLD

Chroniques

de la Science-fiction

Semaine du 30 juin 2025



JULY 2

AMBLIN ENTERTAINMENT PG-13

REAL D 3D UNIVERSAL

Calendrier

Les sorties de la semaine du 30 juin 2025



LUNDI 30 JUIN 2025

TELEVISION INT+US +FR

The Librarians: The Next... 2025 S01E07: the Con-Con (30/6, TNT US)

BLU-RAY UK

Minecraft 2025* (comédie virtuel, 4K+br, 30/6 probable VF, WARNER BROS UK)

Snow White 2025* (musical wokissime, horreur, 4K+br', 30/6, DISNEY UK)

Flow 2024** (animé, sans dialogue, 4K+br, 30/6, CURZON FILM WORLD UK)

Jurassic World trilogy 2015 (prospect monstre, 3x4K, 30/6, **VF include**, SPIRIT UK)

Jurassic Park Trilogy 2013 (prospec monstre, 3x4K, 30/6, **VF include**, SPIRIT UK)

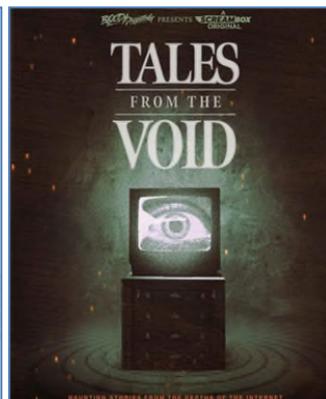
The Mask of Zorro 1998** (aventure, 4K+br, 30/6 **VF include**, SONY UK)

The Last Shark 1981 (monstre, br, 30/6, TREASURED FILMS UK)

James Bond 1964*** (technothriller. *Dr. No**** / *From Russia with Love***** / *Goldfinger***** / *Thunderball**** / *You Only Live Twice*** / *Diamonds Are Forever****, 6x4K, 30/6, **VF include**, WARNER BROS UK)

Log Horizon 2021 S3 (série animée, fantasy, 2br, 30/6, CRUNCHY ROLL UK)

Log Horizon 2014 S2 (série animée, fantasy, 4br, 30/6, CRUNCHY ROLL UK)



MARDI 1^{ER} JUILLET 2025

CINE US

Nine-Ring Golden Dagger 2024 (=blocking the horse, av, br, 1er/7, VOD US)

TÉLÉVISION US/INT

Disney Ironheart 2025 S1E4 (fx Marvel, **propa tox woke**, 1er/7, DISNEY INT)

BLU-RAY US

Death of A Unicorn 2025* (com ftzy urb monstre woke, br, 1er/7 A24 US)

Nine-Ring Golden Dagger 2024 (=blocking the horse, av, br, 1er/7, WELL GO US)

Tales From The Void 2024 (série antho, 2br, 1er/7, CINEDIGM US)

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook.

Les chroniques de la Science-fiction est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de SF. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le davblog.com et sur le forum philippe-ebly.fr.

<https://davblog.com/index.php/actualite>



MERCREDI 2 JUILLET 2025

CINE FR+US+DE+INT

Jurassic World : Renaissance 2025 (monstre 2/7, ciné FR+US+DE+ES)

Dora and the search for Sol El Dorado 2025 (av. jeunse, 2/7, NICKELODEON PARAMOUNT+ INT/US)

The Old Guard 2 – 2025 (fantast. Immortels woke, action, 2/7, NETFLIX INT/FR)

40 Acres 2025 (post apo **raciste woke toxique** 2/7, ciné FR+VOD US)

BLU-RAY FR

In Vitro 2024 (prospective, AI, eugnéisme, 2/7, **VF**, KOBA FILMS)

28 Days Later 2002*** (apo zombie, br+dvd 2/7, **VF**, SONY)

BLU-RAY AU+NE

Minecraft 2025* (comédie virtuel, 4K+br, 2/7 probable **VF**, WARNER BROS AU)

The Monkey 2025* (horr possession S. King 4K ou br, 2/7, RAODSHOW AU+NE)

Jurassic World trilogy 2015 (prospect monstre, 3x4K, 2/7, **VF**, ALL INTER AU)

Jurassic Park Trilogy 2013 (prospec monstre, 3x4K, 2/7, **VF**, ALL INTERACT AU)

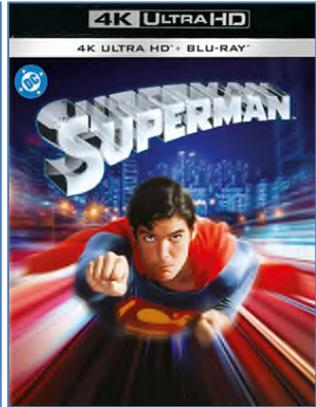
The Terminator 1984**** (cyborg temporel, 4K, 2/7, **VF**, ROADSHOW AU)

James Bond 1964*** (technothriller. *Dr. No**** / *From Russia with Love***** / *Goldfinger***** / *Thunderball**** / *You Only Live Twice*** / *Diamonds Are Forever****, 6x4K, 2/7, **VF**, WARNER BROS AU)

The Wheel of Time 2023* S2 (fx ftsy wokissime, 2br, 2/7, ALL INTERACTIVE AU)

BANDE DESSINEE FR

Alva 2025 T2: Odyssée (rom. Graph, Studsgarth / Hansen 2/7, GLENAT FR)



JEUDI 3 JUILLET 2025

TÉLÉVISION US/INT

Revival 2025 S1E4: Run Along Little Lamb (apozomb pol. woke, bd 3/7, SYFY US)
Sandman 2025* S2E1-6 (**propagande toxique woke**, 3/7, NETFLIX INT/FR, **suite à partir du 24 juillet 2025, épisode final le 31 juillet 2025**)

BLU-RAY IT

Minecraft 2025* (comédie virtuel, 4K+br, 3/7 probable VF, WARNER BROS IT)
Superman 1978*** (superhéros, 4K+br, Chris Reeves, 3/7, **VF** WARNER BROS IT)
The Haunting 1963*** (maison hantée, Julie Harris, br, 3/7, WARNER BROS IT)

BLU-RAY DE

Minecraft 2025* (comédie virtuel, 4K+br, 3/7 probable VF, WARNER BROS DE)
Le Comte de Monte Cristo 2024** (aventure, 4K, 3/7, **VF** WARNER BROS DE)
Jurassic World trilogy 2015 (prospect monstre, 3x4K, 3/7, UNIVERSAL DE)
Jurassic Park Trilogy 2013 (prospec monstre, 3x4K, 3/7, UNIVERSAL DE)
The Mask of Zorro 1998** (aventure, 4K+br, 3/7 **VF include**, SONY DE)
Wargames 1983*** (prospective, intelligence arti, 3/7, CAPELIGHT DE)
James Bond 1964*** (technothriller. *Dr. No**** / *From Russia with Love***** / *Goldfinger***** / *Thunderball**** / *You Only Live Twice*** / *Diamonds Are Forever****, 6x4K, 3/7, **VF include**, WARNER BROS DE)
Bonanza 1960 S2 (série télé couleur, western, 5br, 3/7 FERNSEHJUWELEN DE)
Bonanza 1959 S1 (série télé couleur, western, 5br, 3/7 FERNSEHJUWELEN DE)



VENDREDI 4 JUILLET 2025

CINE UK

Les linceuls 2025 (The Shrouds, cyberpunk, David Cronenberg 4/7, ciné UK)

TÉLÉVISION US/INT

Murderbot 2025 S1E09: All Systems Red** (**propagande toxique woke**, 4/7, APPLE MOINS INT/FR)

Resident Alien 2025 S4E06:** (sitcom inva ET, 4/7, SYFY US / PARAMOUNT+ INT/FR)

BLU-RAY IT

Elvira double feature 1988 (*Elvira: Mistress of the Dark*** / Elvira's Haunted Hills 2001***, 2br, 4/7, QUADRIFOGLIO IT)

BLU-RAY DE

Captain Nemo and the Underwater City 1969 (steampunk, br, 4/7 ONEGATE DE)

SAMEDI 5 ET DIMANCHE 6 JUILLET 2025

CINE UK

The Girl Who Leapt Through Time 2006 (animé, La traversée du Temps, ressortie du 6/7, ciné UK)

TELEVISION INT+US +FR

Nautilus 2024* S1E3: Le Force Du Peuple (faute de français dans le titre, faux Jules Verne, steampunk wokissime, 6/7, AMC+ US) **Déjà diffusé en France en 2024.**



NOUVELLE SPACE OPERA : LE GRAND TOUR

Nous partons avant l'aube. Si nous n'avons pas traîné, les oiseaux n'ont pas commencé à chanter. J'y serais allé seul mais le petit frère m'aurait fait sa crise. Il comprend cependant qu'il ne devra pas faire son boulet cette fois, et il s'est entraîné avec sérieux.

Et puis de toute manière, si j'y vais avec lui, c'est pour revenir, et puis il a raison, si ça se trouve, je pourrais bien ne retrouver personne à la maison si et quand je reviendrais : l'assistance sociale ne manque jamais d'attraper les petits garçons qui restent seuls à la maison : il faut croire que les prédateurs n'en ont jamais assez et n'en manquent jamais.

Ce n'est même pas nos parents que nous voulons retrouver — ceux-là peuvent rester où ils sont —, seulement notre frère aîné. C'est lui qui a imaginé et réussi à faire décoller un camping-car presque neuf qu'un poteau lui avait donné. Le camping-car est revenu exactement à l'heure et à la date où c'était prévu. Pas lui.

On nous avait fait croire des années suivant des siècles qu'il fallait être l'homme le plus riche du monde pour avoir le privilège de faire exploser

des fusées au décollage et approvisionner des stations spatiales en ruine autour de la Terre.

Mais depuis au moins les années trente ou quarante, c'était à la portée du premier plouc venu : le véhicule devait être relativement hermétique, avec une enveloppe ou une coque suffisamment conductrice pour accrocher la Bulle.

La Bulle, c'est du plasma – un gaz dont les électrons ont été soufflés. En théorie il faut aussi un moyen de propulsion pour décoller et manœuvrer, mais en réalité, il faut seulement des électro-aimants parce que la bulle est magnétisée, elle va – et avec elle le reste de ce qu'elle contient – dans la direction où vous la tirer.

A l'école, on nous montrait les vidéos des vols spatiaux depuis le 20^{ème} siècle, la puissance nécessaire pour échapper à la gravité terrestre, la nécessité de rebondir de champ gravitique en champ gravitique pour économiser le carburant de la sonde, et le retour qui frottait contre l'atmosphère et embrasait les engins spatiaux.

Tout cela, c'était de l'esbrouffe : à partir du moment où la Bulle décollait à cause de la première décharge de plasma qui la faisait naître, l'étreinte de la gravité de la Terre et de tout le reste se relâchait. La Terre continuait à tourner, alors forcément, la Bulle et ce qu'elle contenait s'échappait. Et comme le système solaire tourne aussi, la Bulle échappait au système solaire. Et comme la galaxie tourne aussi et l'Univers aussi tant qu'à faire, la Bulle était comme une aiguille de tourne-disque au-dessus du disque.

Quand vous baisseriez le potentiomètre, l'aiguille redescendrait, et votre véhicule atterrirait sur la première planète venue tournant autour du soleil, d'une gravité, d'une croûte et d'une atmosphère comparable à la vôtre : un genre de mémoire de l'eau, mais pour le plasma de votre propre Bulle.

Bien sûr, pour ne pas risquer de vomir votre petit-dèj, de gonfler et tout le reste, il fallait une seconde Bulle, légèrement plus petite, collée à la

paroi interne de votre enveloppe. Elle retiendrait l'air en cas de pépin, maintenait une gravité terrienne.

Et le plus marrant, c'était qu'avec ce système, les deux bulles se maintenaient et fournissaient lumière et électricité, et de fait matière et plasma, rien qu'en collectant le nécessaire tandis que le disque tournait et que l'aiguille flottait. S'il y avait du rab, on pouvait le larguer ; s'il y avait du manque, on ajustait en fonction de ce qu'il fallait récolter d'urgence : oxygène, eau, émission radio, auto-stoppeur ou colis à livrer : un fois décollé, ce n'était pas les jobs ou le ménage qui manquait. Il fallait seulement apprendre le Minimum pour savoir ce qu'on nous voulait ou pas, et cela prenait cinq minutes. La fuite, c'était instantané.

Même le premier décollage une fois chargé en plasma n'était vraiment pas sorcier : il suffisait d'accrocher le sillage d'une autre Bulle, et il y en avait tout le temps : c'était les aurores boréales dans le ciel à proximité des pôles, interférences entre le magnétisme des pôles et celui des Bulles étrangères.

Et surtout toutes bulles qu'on ne voyait pas mais qui laissaient tout de même leur trace : les tâches « noires » du Soleil, les courants telluriques qui faisait à nos yeux tomber les éclairs, mais en réalité monter les électrons vers le ciel — et dans l'atmosphère, tout ce qui pouvait zébrer le ciel ou, évidemment, faire filer des halos et autres soucoupes volantes.

Ce que nous n'aurions jamais pu imaginer, c'est à quel point le pilotage ne ressemblait pas au cinéma ou au jeu vidéo : aucun écran, aucun tableau de bord, aucun éclairage de discothèque ou jeu de lasers ou d'hologramme. Toute la technologie moderne grillait ou fondait, et si vous vouliez respirer et revenir, valait mieux pas chercher l'incendie.

Les trucs qui fonctionnaient encore, c'était les gros tubes radios, les transistors, la mécanique. Pas la nanotechnologie ou les circuits optiques, parce qu'il n'y avait aucun moyen de la contrôler.

Quant à la navigation, elle se faisait à vue : vous pointez, et la bulle file dans la direction pointée. Plus elle décroche de votre point de départ, plus

elle fait des tours larges. C'est-à-dire que votre véhicule revient toujours à proximité de son point de départ.

C'est le plus rassurant de la chose. Le moins rassurant, c'est que le point de départ est sur une planète qui tourne sur elle-même, autour d'un soleil, dans un bras galactique, et même si vous ne ratez pas la planète, tout le monde sait que l'Enfer c'est les autres : vous ne savez jamais qui vous attend, en chemin ou à l'atterrissage pour vous piquer votre fusée — façons de parler, dans notre cas, notre camping-car.

Un autre point rassurant, c'est qu'on se fait vite des amis, une fois qu'on part à la remorque des autres ou qu'on rend des petits services, ou simplement qu'on tombe sur des gens qui croient que si on vous rend service à vous, vous rendrez service aux autres, sans non plus exiger quoi que ce soit en retour.

C'est ce qui nous fait tenir, le 'ti frère et moi : si l'autre grand c.n a laissé repartir son bus, c'est qu'il a dû se trouver une copine, ou bien se trouver mieux ailleurs qu'ici. Mais si ce n'est pas le cas, il sera peut-être heureux que nous soyons reparti un tour pour le retrouver, et il ne nous fera peut-être pas trop la leçon.

Ce qui est aussi vrai, c'est que 'ti frère et moi on n'avait pas vraiment envie d'attendre à la maison que les violeurs de l'assistance sociale viennent nous cueillir.

Ce n'est pas que la planète Terre, pour ce qu'il en reste, ne puisse pas être jolie, ou qu'il n'existe pas des gens qui ne soient pas des genres de cannibales déguisés, mais au point où nous en sommes, à plus savoir qui nous sommes et pourquoi on nous fait tous les jours sentir que notre place n'est pas ici, que rien n'est en fait à nous et tout est à eux, et qu'ils peuvent tout nous prendre à chaque seconde... nous en avons assez, simplement assez.

A l'école, on nous parle de colonisation, d'intégration et de plein d'autres mots qui ne veulent rien dire. Mais je crois que s'il y a des gens qui se sont bougés leurs culs, c'est d'abord parce qu'ils n'avaient pas le choix. Si c'était des gens sympas, ils ont dû essayer de ne pas détruire ni

massacrer ni piller, ni réduire les autres en esclavage. Et surtout ils n'ont baratiné personne à ce sujet, même pas eux-mêmes. Et tout le monde s'est entraîné et c'est comme ça que les gens sympas ont fait des enfants sympas, et leurs villages ou leur ville ont survécus, pas trop tarées, pas trop dysto.

Et si ça se trouve, une fois que nous aurons retrouvé notre grand frère, on se contentera de renvoyer notre bus ici, sur la Terre, avec les clés de contact sur le tableau de bord, en espérant que si un salopard le pique, il se fera trucider au premier remorquage ou à sa première descente.

LA FIN

Et encore une que Chat GPT n'aura jamais pu écrire ou même suggérer ni aider à la rédaction. Achevé le 31 août 2025. Tous droits réservés David Sicé.

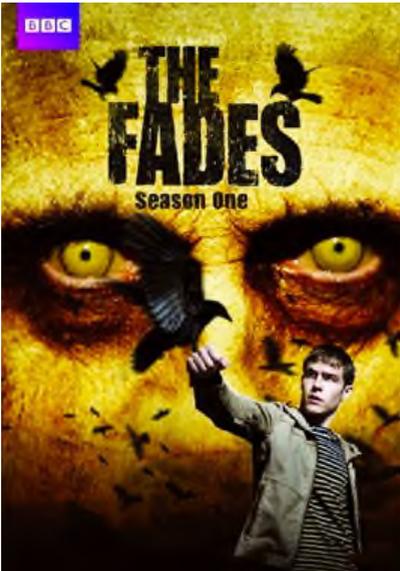
Illustration : Creative Commons Attribution 3.0 Unported

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Camping-car_australien_de_type_capucine.JPG

(recadré au format 16 :9, colorimétrie altérée pour impression nocturne).



THE FADES, LA SAISON 1 DE 2011



Traduction du titre : les estompés. **Une seule saison de 6 épisodes.** Noter que les épisodes n'ont pas de titre en version originale. Diffusé en Angleterre à partir du 21 septembre 2011 sur BBC3 UK. Diffusé en France à partir du 9 octobre 2013 sur SYFY FR. En coffret 2 blu-rays **1080/50i** anglais BBC US le 26 décembre 2011 (noirs bruités sur écran HD, corrigé par la mise à échelle écran 4K) ; en coffret 2 blu-ray américain BBC US **1080/50i** et CA le 21 février 2012, en coffret 1 seul blu-ray allemand 22 janvier 2013 prétendu 1080p en réalité **1080i** avec les mêmes problèmes d'image, en plus compressé. **Il n'existe pas d'édition**

1080p. De Jack Thorne. Avec Iain De Caestecker, Daniel Kaluuya, Sophie Wu, Lily Loveless, Johnny Harris, Natalie Dormer, Tom Ellis, Daniela Nardini.



Pour adultes et adolescents. *(Fantasy urbaine) Neil, un chasseur d'Ombres, vient de perdre Sarah, sa devineresse, dont les visions guidaient jusqu'à présent leurs chasses. Ce n'est pas un hasard : elle a été attaquée par un wraith - un revenant qui a pris corps dans la réalité, le premier signe que le mur qui défendaient les vivants des morts - les Fades, les Ombres qui n'ont pu quitter la Terre - est en train de céder. Parce que Neil sait que Paul, un lycéen, peut voir les Ombres, et donc est doté du même don de vision que Sarah, le chasseur entend recruter Paul. Paul, quant à lui, a des visions toujours plus horribles, chaque nuit, qu'il a toujours pris pour des cauchemars, extrêmement humiliants car il en fait pipi au lit. Neil prend alors contact avec Paul, qui se croyait pratiquement fou, mais doit désormais admettre qu'il voit les morts marcher sur Terre, et que ses visions représentent le futur - découverte qui est loin de le rassurer..*

La Science-fiction et le fantastique n'ont jamais manqué parmi les séries britanniques, y compris quand les effets spéciaux étaient relativement pitoyables, au même titre que les budgets, et la série tournée directement en vidéo, c'est-à-dire en définition également pitoyable. Mais les années 2000-2010 sont plus ou moins un âge d'or, essentiellement grâce à la coproduction européenne et les films cultes des années 1970 et 1980 dont les initiés autrefois méprisés sont devenus le grand public d'aujourd'hui .

Vous remarquerez parmi les acteurs vedettes, Daniel Kaluuya — **Get Out** en 2017, **Nope** en 2022 ; Tom Ellis — **Lucifer 2016**, apparu également dans **Merlin 2010** et **Doctor Who 2007** ; Joe Dempsie et Natalie Dormer — **Game of Thrones**. Quant à Iain De Caestecker qui incarne Paul, il reviendra à l'écran dans le rôle de Leo Fitz dans **Marvel : Les Agents du S.H.I.E.L.D. 2013**.



A l'époque de **The Fades 2011**, les séries anglaises de Science-fiction ou de Fantastique font encore un concours d'originalité. Elles sont cependant menacées par deux fléaux : l'américanisation, c'est-à-dire l'idée qu'il faille changer dialogue et personnage pour plaire au supposé public américain — **Being Human** y perdra atrocement, tandis que son pilote simplement parfait disparaîtra aux oubliettes « pour ne pas semer la confusion dans l'esprit des spectateurs » selon son producteur. En réalité pour que la version américanisée ne souffre pas de la comparaison. Et je ne parle même pas du remake américain, qui pousse encore plus loin le curseur de la pétasserie et de la kilométrisation.

Le second fléau est ce qui deviendra cinq ans plus tard le wokisme. Les années 1990 à 2010 sont les années politiquement correcte et *hooyah*. Les anglais n'ont jamais cessé de vendre les charmes adolescents de leurs acteurs jeunes adultes, une tradition théâtrale plusieurs fois millénaires et aussi celle du marché aux esclaves importées des îles britanniques déjà conquises à

l'époque romaine. Cela passe, parce que les héros tout comme les héroïnes sont censés un peu comme les dieux se classer plusieurs degrés dans l'échelle du remarquable, peu importe le critère physique ou intellectuel prétendu, — jusqu'à ce que cela casse, donc les personnages jeunes et moins jeunes peuvent être sexy, ce n'est pas pour humilier ceux qui choisissent de ne pas l'être, ou même ce qui ne le choisissent pas, peu importe ce que prétendent les jaloux et les génocideurs woke ciblant l'Occident d'aujourd'hui.



Mais cela casse quand les séries et les films se transforment en séance de harcèlement sexuels et promotion des mutilations sexuelles des spectateurs jeunes et moins jeunes pour forcer le consentement, et tolérer les pratiques toujours plus démonstratives des élites richissimes. Dans **The Fades**, nous en sommes encore plus ou moins à un stade limite : toute la Wokerie diverse affleure et gratte derrière l'écran, encore *estompée*, mais pas tant que cela : les héros sont faibles, les parents indignes, et ainsi de suite.

Par exemple le personnage de Mac enquille les clichés lourdingues de l'intello gay dans ses introductions-résumés de l'épisode précédent : c'est plutôt du *genre forcé*. Est-ce que cela fait de **The Fades 2011** une série woke ? Il aurait fallu une seconde saison pour trancher : aucun des héros n'est si efficaces que cela, et toutes les héroïnes, même déjà mortes, continuent de donner les ordres. De fait, cette production aurait dû être facile à rebooter en 2020.



Adolescence 2025, même scénariste woke: Elle lui montre le bout de son soutien-gorge en réclamant à un gamin de 13 ans des détails sur ses rapports sexuels avec des femmes et en s'étonnant qu'il soit encore puceau à cet âge.



Vous noterez cependant que **Jack Thorne**, le créateur de *The Fades*, aura scénarisé quatre épisodes de la série **Adolescence 2025** sur Netflix qui fait jouer à un petit blanc les crimes bien réels d'un jeune migrant pas blanc, et met en scène au moins une pédophile féminine qui tente de persuader le

délinquant que si le gamin s'énerve, c'est parce qu'il est en réalité désire troncher sa vieille peau, ce qui est non seulement hautement improbable, mais pas exactement professionnel — quoiqu'apparemment très courant en matière d'aide à l'enfance : trop facile de projeter ses fantasmes sexuels ou autres sur des jeunes garçons dans la m.rde qui ne peuvent pas vous échapper parce qu'ils sont sous votre autorité et à plus d'un titre emprisonnés.



Notez à quel point Paul, à droite dans **The Fades 2011**, mince, pâle, d'allure très jeune, ressemble au jeune criminel d'**Adolescence**. Vous retrouverez également en commun la photographie glauque et la colorimétrie virée, équivalent visuel des expressions constipée des acteurs. Mais peut-être est-ce d'abord une question de budget ? La production de **The Fades** n'aurait pas eu les moyens de vous montrer autre chose que du miteux, des ruines et les fringues qui vont avec. Ce qui n'explique pas pourquoi tous les protagonistes jouent au c.n à ce point...

Jack Thorne signe aussi le reboot woke de **A la croisée des mondes** et les deux Enola Holmes 2020 et 2021, wokissimes sans atteindre l'ignoble génocidaire de **Adolescence** – les anglais étant actuellement harcelés et emprisonnés s'ils brandissent un drapeau, s'indignent ou s'émeuvent d'un crime : leur propre roi et tous leurs premiers ministres ont même mis très

officiellement en place un système judiciaire où un migrant avec du sang plein les mains sortira libre le plus vite possible tandis qu'un simple message enverra le citoyen britannique sans casier des années en prison.

Un autre problème de **The Fades 2011** est que sa fantasy urbaine est elle aussi un peu trop estompée – esquissée et confuse – pour convaincre et inspirer. Une série comme **Supernatural** ou une autre comme **Buffy**, dès leurs premiers épisodes, installent une réalité alternative, ses sortilèges et ses monstres qui attaquent ou avec lesquels il faut négocier : dès le premier générique de fin de ce genre de série à univers immersif, vous pouvez rêver d'un épisode suivant, ou même l'écrire, peu importe sous la forme d'un fantôme telle une Mary-Sue ou du Slash, ou sous la forme d'un fan-fic voire d'un récit du niveau d'un épisode suivant officiel, voire anticipant les prochains épisodes. C'est impossible avec **The Fades**, à moins de faire de sacrer travaux de construction de mondes et d'ajouter considérablement à cette saison 1. Bien sûr, cela a un rapport avec le budget misérable de la série et à quelle vitesse la production a dû boucler scénario et tournage. Mais c'est aussi un symptôme d'une inspiration et d'un niveau d'écriture limité de la production.

En conclusion, le point de départ était bon, le budget trop limité, mais surtout le développement, la mise en scène, les dialogues, la réalisation sont tous à la limite du médiocre avec trop de plans obscurs pour cacher ce qui était promis d'être vu. **The Fades** ménage cependant pour ses deux derniers épisodes un peu d'action apocalyptique, à l'imagerie angélique beaucoup trop limitée. Les nudités se limitent étrangement aux fessiers masculins avec trop brièvement une jolie paire de saints (jeu de mots...). Les fans de Tom Ellis (la star de la série Lucifer) seront déçus non pas faute de nudité mais parce qu'il est trop mal filmé et à trop peu à dire et à faire.

Saison 1 (2011 - 6 épisodes, finale).

Noter que les épisodes anglais n'ont pas de titres à l'origine.

The Fades S01E01: Les Esprits — The Fades S01E02: Double Vie

The Fades S01E03: L'Élu — The Fades S01E04: Faux Départ

The Fades S01E05: Le Garde-manger

The Fades S01E06: Le Dernier Passage



The Fades S01E01: Les Esprits

La nuit, une jeune femme blonde – Sarah – marche dans la ruelle d'une zone industrielle, le téléphone portable rivé à son oreille. Elle affirme à un certain Neil qu'« ils » arrivent, elle l'a vu, et comme Neil lui demande où, elle répond que ce sera au Centre Commercial du chemin de Hinkley. C'est d'ailleurs là-bas qu'elle donne rendez-vous à Neil.

Sarah entend alors quelqu'un butter contre une bouteille en verre, et le bruit de la bouteille qui roule. À la gauche de la jeune femme, il y a un sans abri agenouillé contre une benne à ordures, qui se cache sous une couverture. Comme Neil demande à Sarah ce qui se passe, Sarah lui répond de ne pas quitter. Sarah s'approche du sans-abri et lui demande si ça va, s'il est blessé.

Comme elle pose elle-même un genou à terre pour voir le visage du sans-abri muet, elle aperçoit ses yeux jaunes orangés et son visage comme maculé de cendres – et hurle comme la créature lui saute dessus.

La même nuit, deux lycéens – Paul et Mac - font la course à vélo dans la zone industrielle délabrée. Pour se faire, ils ont franchis un portail grillagé garni de barbelés au sommet. Ils traversent l'immense parking du centre commercial abandonné.

Arrivé à l'entrée du centre commercial, Paul hésite, mais Mac le convainc en prétendant qu'il y a une différence entre connaître la voie et marcher sur la voie. Tandis que Mac s'inquiète en entendant les sirènes au loin, Mac descend de son vélo sans hésiter pour repousser les caddies qui bloquent l'entrée. Paul entre alors à vélo dans le couloir, et Mac le suit. Alors Paul s'arrête et demande à Mac ce qu'ils sont censés trouver là-dedans. Mac répond en plaisantant que lui vient pour sucer les aiguilles des drogués goûter à l'héroïne usagée, puis redevient sérieux : il veut récupérer des accessoires pour ses films d'horreur amateurs – n'importe quoi d'étrange, de forme bizarre – des organismes cybernétiques, des rechargeurs en titane, des résidus ectoplasmiques, n'importe quoi qui pourrait...



Paul n'a parcouru que quelques mètres dans le couloir, qu'il laisse tomber son vélo et s'accroupit pour examiner un oiseau mort mort. Mac le félicite d'avoir trouvé un truc mort. Paul suppose que l'oiseau est mort de n'avoir pu ressortir de la galerie marchande, et Mac lui propose de le faire cuire et le lui donner à manger. Mac se met à tâter l'oiseau avec une pointe, et Paul s'indigne : Mac ne devrait pas donner des coups comme cela à l'oiseau, car il pourrait être encore en vie. Puis Mac met au défi Paul de ramasser l'oiseau, et Paul refuse, arguant qu'il n'est plus un gamin.

Mac propose alors à Paul de ramasser l'oiseau et de le lui jeter à la figure. Mac le fait en imitant le cri d'un poulet, ce qui énerve Paul, qui ramasse son vélo et part, et comme il disparaît en tournant au bout du couloir, Mac promet d'écraser

l'oiseau sur les cheveux de Paul. Puis il ramasse à son tour son vélo pour reprendre la course, mais déraile.

Paul est ravi d'avoir semé Mac, sauf qu'au bout du parcours, il y a les escalators, et que Paul arrive trop vite pour s'arrêter – et chute avec fracas. Il se relève souffrant terriblement du coude, lorsqu'un homme l'interpelle en le tenant en joue : l'homme demande à Mac s'il est un ami, puis où est Sarah, car il cherche Sarah. Comme Paul est très surpris, l'homme s'énerve et dit qu'il va ouvrir le feu, et Paul lui demande pourquoi.

L'homme tire une première fois à côté de Paul, qui s'écrie qu'il n'est même pas censé être là, que c'était son ami qui avait eu cette idée pour une soirée d'enfer. L'homme – Neil – demande alors à Paul qui il est. Mais l'instant d'après, le corps de Sarah passe à travers de la verrière du grand hall et tombe dans le bassin vide dans le dos de Neil. Le corps rebondit hors du bassin. Se retournant, Neil dit alors à Paul de fuir, mais Paul ne fuit pas et même s'approche.



Neil, de son côté, va examiner le corps de Sarah, qui respire encore. Il la soulève et l'emporte sur son dos. Paul ramasse une douille encore chaude, puis court à son tour suivre Neil. Mais Neil est également suivi par quelqu'un d'autre – et ne retrouve pas de sorties. Alors il aperçoit la silhouette d'une jeune fille, qui avance, hésitante à l'autre bout du couloir.

Neil tire plusieurs fois dans la direction de la jeune fille, qui ne bronche pas. Alors la créature qui avait attaqué Sarah plus tôt dans la nuit tombe du plafond sur Neil... et Paul, qui était embusqué juste à l'angle, aperçoit le monstre – une sorte de goule chauve aux dents longues acérées – lèche l'œil droit de Neil, qui se met à fumer. »



The Fades S01E02: Double Vie

Paul s'active dans sa cuisine et en fait tomber un pot de sauce tomate. Il pousse alors un juron. Ailleurs, dans la pénombre spectrale d'une autre cuisine, le fantôme de Sarah demande : « Alors c'est tout ? Il m'a tuée et maintenant Helen ? »

Neil Valentine répond : « Ouaip... » et d'avaler une goulée d'alcool. Le fantôme de Sarah paraît résigné : « ... ça veut dire que nous (NDT : Les Angéliques) sommes fichus, alors ? » Neil confirme : « Ouaip. » et repose sa bouteille. Neil se relève et va prendre par-dessous les aisselles le cadavre égorgé de Helen, dont personne n'a refermé les yeux — et le traîne on ne sait où.

Dans sa propre cuisine sous l'éclat jaunâtre du néon, Paul, un genou à terre, essuie la sauce sur le carrelage, et appelle : « Man ? J'ai fini ici... » Sans réponse, il

se relève et sort de la cuisine. Mais comme il veut gravir quatre à quatre l'escalier, il se trouve devant le cadavre d'une femme agrippée aux premières marches. Tremblant, il recule lentement et appelle : « J... Jay ? » Le cadavre ne bouge pas. Et revoilà Neil qui recouvre d'une toile les deux cadavres de Sarah et de Helen dans sa cave. Le fantôme de Sarah déclare : « J'ai besoin que tu parles à Mark. » Neil répond sans relever la tête : « Et j'ai besoin que tu m'aides à comprendre ce qui se passe. » Sarah répond toujours calme : « C'est inévitable, tu le sais, Neil : le monde touche à sa fin : tu ne peux rien y faire... »

Neil soupire. Le fantôme de Sarah s'en va. Puis Neil répond pour lui-même : « On peut toujours faire quelque chose. » Puis il recouvre les visages des cadavres, et prend un jerrycan pour arroser généreusement la toile d'essence et le sol autour. Puis sorti devant la maison, il prend ensuite une bouteille remplie d'essence avec un chiffon enfoncé dans le goulot, qu'il enflamme, pour se retourner vers la maison et soupirer : « J'ai toujours aimé cet endroit... » Et de lancer le cocktail Molotov dans l'embrasement de l'entrée. Aussitôt, le feu prend à la flaque au sol puis gagne les rideaux d'une fenêtre grillagée, lèche le plafond.

Enfin Neil s'éloigne de la maison complètement embrasée tandis qu'une colonne de flammes traverse le toit fumant une première fois, puis une seconde fois avec un rugissement monstrueux. Sans se retourner, cramponné à la sangle de son sac-à-dos, Neil s'en va à pieds.

Pendant ce temps, Paul ouvre la porte de la chambre de sa sœur, porte qui lui échappe et va frapper le mur. « Anna ? » Sa sœur est étendue bras en croix en sous-vêtement sur le lit, égorgée, la tête renversée côté pied du lit. Paul, le poing sur la bouche, fait volte-face et passe à la chambre suivante, où sa mère, apparemment agonise encore, renversée également bras en croix, mais la tête côté tête du lit, pieds nus mais habillée, ses oreillers éventrés et ensanglantés.

Au bord des larmes, Paul s'approche de sa mère, qui gargouille et convulse. Puis il craque : se prenant la tête entre ses mains, il hurle : « MAN !!! » Ce qui n'est pas l'attitude la plus positive en matière de premier secours.

Puis Paul se réveille en sursaut dans son lit : une belle journée de plus s'annonce, et c'est un jour d'école. Comme lui et son meilleur ami Mac se tiennent à l'entrée de leur lycée, sur le parking, Mac demande à Paul : « Ta sœur était toute nue ? » Paul répond sans ciller : « Ouais, eh bien, le truc important, c'était qu'elle était

morte. » Mac insiste : « Nue, morte et dans ton lit. » Paul corrige : « Elle était... c'était seulement de la nudité partielle. » Ce à quoi Mac répond : « Peut-être que tu n'es pas spécial après tout : peut-être t'es juste un malade mental. »



The Fades S01E03: L'Élu

Paul, assis en tailleur sur son lit avec son amie Jay, compte « Un, deux, trois... » Et c'est le second tour de la partie de Chifouni : Lui, avec la feuille de papier, elle avec la pierre. Paul grimace, puis annonce toujours aussi imperturbable : « Tu perds. » La jeune fille soupire, et sans perdre son sourire, ôte une chaussette. Elle remarque : « C'est ma dernière chaussette. » Paul répond : « Ouais... » Jay répète : « Ouais. » Il répète : « Ouais. » Puis il compte à nouveau : « Un, deux, trois... » Et cette fois, lui : ciseaux ; elle : pierre.

Nous le retrouvons la nuit dans son lit à se pignoler sous les couvertures, très concentré. Serait-il en train de fantasmer ? Sur le lit, de jour, Jay ôte sa chemise, puis demande : « Est-ce que nous sommes encore en train de jouer ? » Et la nuit dans son lit, sous les couvertures, le va-et-vient s'intensifie, et le lit grince d'autant plus.

Le jour, sur le lit, l'air curieusement perdu dans ses pensées, Paul soupire : « Ouais... » Jay, en soutien-gorge et tout petit short assise en tailleur devant lui répond : « Alors tu dois dire un, deux, trois... » Et de nuit dans son lit, Paul est

plus concentré que jamais ; il répond, de jour à Jay : « J'allais... y venir... » Il sourit en regardant Jay, qui immédiatement ordonne : « Ne me regarde pas fixement : c'est impoli ; et tu sais... Pervers. »

Pourtant le regard de Paul ne dévie pas, et il répond en souriant encore plus : « Ouais ? » Puis il tend la main et compte : « Un, deux, trois... » Lui : ciseaux, elle : papier. Jay sourit : « T'es vraiment bon à ça. » Ce à quoi Paul répond benoîtement : « J'ai un peu de pratique... »

Jay s'est levée et retire son petit short : elle porte encore une petite culotte rouge. La nuit dans son lit, la cadence s'accélère, tandis que la voix de Jay résonne : « Plus de pierre-papier-ciseaux, d'accord ? » Paul répond : « Okay, plus de pierre-papier-ciseaux. » Et Jay de préciser : « Tu peux... juste me dire ce que tu veux que j'enlève ensuite. » Et comme Paul semble interloqué, toujours assis en tailleur sur son lit, Jay propose : « ...ou ... je peux deviner ? Est-ce que tu veux que je devine ? » Paul répond : « Tu devrais... probablement... deviner. »

Et Jay enlève son soutien-gorge, tandis que Paul dans la réalité, et dans son lit, semble tout près de... Il pousse un grand « AH ! » et... Puis tournant la tête à droite puis à gauche pour constater ce qui vient de lui arriver, il s'exclame : « Oooh... M.rde ! » Paul se lève, marche prudemment jusqu'au miroir de sa chambre, puis soupire : « Ah bon... d'accord... »





The Fades S01E04: Faux Départ

Paul marche dans un couloir d'hôpital étrangement déformé et appelle du personnel qui passe en poussant un chariot, au bout du couloir : « Y'a quelqu'un ? » Personne ne lui répond. Paul se détourne, et reste planté là. Un homme en noir passe, il appelle à nouveau : « Excusez-moi ? » Puis regarde dans une autre direction et répète : « Excusez... » Jay, sa petite amie, vient de lui passer devant, courant dans le couloir, éperdue : « Jay ! » Puis debout apparemment devant un petit couloir menant à une autre pièce avec différents symboles sur la double porte battante. Il entend Jay sangloter : « Il va s'en tirer, n'est-ce pas ? »

A travers le pan vitré de la porte battante, Paul voit sa mère assise au bord d'un lit d'hôpital ; elle semble tenir la main du patient. Sur la porte, il est écrit *Théâtre 1*, pas d'entrée autorisée, 344, et dessous un triangle jaune étiqueté *Gaz comprimé*.

Le visage de Paul se reflète dans le vitrage. Et c'est bien lui qui est alité dans le lit médicalisé, une compresse sur le côté droit du visage, un tuyau dans la bouche, et un fil au doigt branché à l'écran qui indique 66 (battement par minutes) en orange et 98 en bleu. Au mur au-dessus de sa tête, des radios, et le bip électronique répété du moniteur médical.

L'étoile étrange hebdo #48 – semaine du 30 juin 2025 - page 81

Debout au pied du lit, Mac, choqué, son tee-shirt ensanglanté. Jay et Anna la sœur aînée de Paul, entrent à leur tour dans la chambre d'hôpital. Paul lui-même reste à regarder par la vitre de la porte battante.



La forêt, de jour. Un homme nu, détrempé, marche puis se met à courir. Il pousse un cri de douleur en marchant sur du fil de fer barbelé au sol. Se remet à marcher. Sort de la forêt, traverse une prairie d'herbes et de fleurs jaunes pour marcher jusqu'à une barrière en bois. Il trouve un abreuvoir et plonge la tête dedans, puis, la tête sous l'eau, entend un autre homme appeler et sort la tête de l'eau. Le bon samaritain le salue : « Bonjour, fils... » Puis le bon samaritain demande : « Est-ce que ça va ? »

L'homme nu répond par une espèce de raclement de gorge. Le bon samaritain demande encore : « Où sont tes vêtements, fils ? » Nouveau râclage de gorge.

Le bon samaritain s'approche et se penche : « C'est la drogue, non ? » Alors l'homme nu semble chercher quelque chose dans l'herbe, au bas de l'abreuvoir.

Le bon samaritain ajoute : « On peut te trouver de l'aide. »

En tout cas, l'homme nu a déjà trouvé une grosse pierre. D'un coup il se lève et pivote pour crier : « Ouais ! » et lever haut la pierre pour frapper. Le bon samaritain se contente alors de dire : « Jésus ! » Et l'homme nu de lui défoncer le

crâne à coup de pierre... Plus tard, l'homme nu ne l'est plus, et marche portant les vêtements de sa victime, avec encore du sang aux coins de la bouche.



The Fades S01E05: Le Garde-manger

Un tableau blanc sur lequel des photos sont collées, annotées au feutre véléda : Jules Ogden #3512 équipe A, Helen Marshall, Sara Etches, Sam Griegson # 3521, Rob Arrowsmith âge 24, Fred Taylor # 4219 C ; Philip Allan Zone équipe C, et bien d'autres noms et annotations. Ce tableau se trouve vraisemblablement dans un commissariat de police sur les murs duquel les avis de disparition semblent se multiplier : il y en a sur tous les murs.

Ailleurs, de jour, à l'entrée d'un bâtiment abandonné, une jeune fille blonde en robe saumon se tient debout immobile avec un drôle de sourire. Elle entre dans le bâtiment alors que sur son chemin, posé sur le sol, gît un bras humain ensanglanté. Au commissariat, un homme explique : « Dû au grand nombre d'enquêtes sur des personnes disparues, un centre de crise a été mis en place à l'école Saint Barnabas ; je répète, un centre de crise aux disparus a été mis en place à l'école.

Le matin, en riant, Mac ramène Paul chez lui en chaise roulante. Sa mère explique à quelqu'un : « Je ne sais même pas s'il va bien ou même s'il devrait rester à la maison. » Et à la table du déjeuner : « Le docteur ne voulait même pas

te laisser sortir ! J'ai le droit d'être inquiète. » Ce à quoi Mac répond : « Il va bien, regardez ça... » Il pointe Paul de son bout de pizza et dit : « Le Seigneur des Anneaux ! » La bouche pleine, Paul répond aussitôt sur son ton blasé habituel : « Pourquoi est-ce qu'ils ne sont pas entrés et ressortis du Mordor à dos d'aigle géant ? » Et Mac de commenter : « Boum ! »



Anna, la grande sœur de Paul, remarque : « Ils ne voulaient pas le laisser sortir parce qu'il va trop bien : c'est ridicule ! » Mac continue sa démonstration et pointe cette fois du doigt Paul, pour annoncer « Mission impossible deux. » Paul répond aussitôt : « Cruise arrive à trouver un masque imitant le visage du garde du corps sans jamais l'avoir vu ou rencontré auparavant – ouais, ça c'est vraisemblable ! » Et Mac : « Kaboum ! »

Mais la mère de Paul insiste : « Très peu de gens sortent du coma en meilleur santé qu'avant : c'est... étrange. » Mac répond : « Mon nom est Docteur Mac, médecin de cinéma, et Je déclare un bilan de santé sans réserve. » La mère de Paul se lève et quitte la table sans finir son assiette. Anna baisse les yeux. Mac argumente : « Il a une bonne mémoire des faits basiques » Jay répète : « Des faits basiques ? » Mac répond : « Matrix. »

Anna s'est levée de table à son tour et appelle un certain Steve au téléphone mais tombe sur son répondeur. Paul répond : « Par où commencer ? » Et Mac

d'annoncer : « En plein dans le mille. » Au téléphone, Anna dit : « Steve, rappelle-moi ! » Mac conclut : « Tout gagné. » La mère de Paul dépose sur la table un gâteau au chocolat où est écrit : Déjà vite remis. Paul commente, apparemment vexé, lisant sur le gâteau : « Déjà vite remis : je vois ce que tu as voulu dire. »

Sa mère le prend par les épaules et dépose un baiser dans ses cheveux. Paul la regarde et hoche la tête : « Je vais bien, M'man. » Sa mère répond : « C'est bon de t'avoir à la maison. » Jay se détourne. Anna revient s'asseoir à table, dépitée : « Steve ne répond toujours pas à mes appels. » Paul se détourne et lit la manquette du journal posé sur le buffet : *Le nombre de personnes disparues augmente à Garlow. L'inquiétude grandit...*



The Fades S01E06: Le Dernier Passage

Neil l'Angélique ouvre le coffre arrière de sa voiture et ordonne à Mac — qui s'y trouve ligoté — d'en sortir. Ailleurs, une petite radio portable diffuse une voix d'homme qui déclare : « Je veux juste parler de ma fille, portée disparue depuis quelques jours... »

Les rues de la ville sont apparemment désertes. Un homme git en haut d'un escalier donnant sur la rue. Le parking du supermarché est désert, avec ça et là des bicyclettes abandonnées, un chien errant. Les revenants font leur entrée dans le commissariat également abandonnés. Puis ils entrent dans la mairie et

leur chef, John, sort son pistolet et tire dans l'horloge accrochée au plafond, pour déclarer : « Nous sommes dans le foutu bureau du maire : nous avons gagné ! »
Et de se renverser dans un fauteuil.

Mais l'un de ses complices revenant vient se pencher sur lui pour objecter :
« Tout le monde quitte la ville, il n'y a personne... » John met son doigt sur la bouche et fait « Chut... » On entend une sonnette. John vise une théière avec son pistolet et l'explode. Le complice se détourne puis se retourne : « Je veux seulement savoir pourquoi nous ne quittons pas la ville ? On va mourir de faim ici ! » John soupire bruyamment : « Pour quelqu'un qui était payé à parler, tu es remarquablement barbant ! » Le chef se relève et répond enfin : « Paul peut nous détruire un par un : cela fait de lui l'être vivant le plus dangereux qui soit ; j'ai des gens qui le pistent, tu peux partir les rejoindre si tu veux : nous l'abattons, nous le découpons, puis nous enterrons ses morceaux partout depuis la Fin de Terre jusqu'à John O'Groats. »

Mais le complice hausse le ton : « John, faut qu'on bouge ! faut qu'on mange, John ! » John soupire et se lève pour partir soudain dans un couloir : il entre dans un bureau et crible de balles l'homme qui s'y cachait. « Mange ça ! » répond John à son complice. Puis : « Nous le trouverons, nous tuerons Paul, et ensuite nous nous en irons. » Et tous les complices de John entrent dans le bureau pour dévorer bruyamment la victime.



*
* *



Le coffret 2br anglais **1980i** BBC UK du 26 décembre 2011
(pas de VF).

Le coffret br allemand du 22 janvier 2013 (**1081i**, pas de VF, format
4:3).

<https://amzn.to/45X90Ib>

FIN DU GUIDE DES EPISODES DE LA SAISON 1 DE THE FADES 2011



Conversations de table 8

Table Talk (part. 8).

François du 17^e siècle

Source du texte original : Dictionariolvm et colloquiä Octo lingvarvm

CAPÛT I : CONVIVIÛM DECEM PERSONARVM.

CAPITES PRIMES : CONVIVJYS DECEMØ PERSONEIX.

Chapitre 1, une réception à dix personnages.

Chapter 1, a ten-character party.

(1662) Le I. Chapitre, Vn convive de dix personages,

(English 1662) The VII. Chapter, Propofes of marchadife.

D. VBI SCHOLAM FREQVENTAS ?

D. VBIØ SCHOLAF FREQVENTAZ ?

J. Je le ferai cela me plaisant, ma mère, j' y vais.

J. I will do it enjoying it, mother, I am going...

(1662) D. Où allez vous à l'efcole ?

(1662) Wher go you too schoole ?

I. AD VICVM LOMBARDICVM. J. ADØ VICES LOMBARDICEF,

J. à la rue lombarde. J. on Lombard Street.

(1662) I. En la rue des Lombarts.

(1662) J. In the Lombardes street.

D. DIVNE FREQVENTASTI = FREQVENTAVISTI SCHOLAM ?

D. DIVØ NEØ FREQVENTABVZ SCHOLEF ?

D. Depuis longtemps tu as fréquenté l'école ?

D. Did you attend school for a long time?

(1662) D. Avez-vous longuement fréquenté l'efcole ?

D. Have you gon long too school ?

I. CIRCITER SEX AB HINC MENSES.

J. CIRCITERØ SEXØ ABØ HINCØ MENSYIF.

J. Pas loin de six mois de maintenant. J. Not far off six months from now.

(1662) I. Environ vn demy an.

(1662) J. About half a yeare.

D. NONNE ETIAM SCRIBENDI RATIONEM DISCIS ?

D. NONØ NEØ ETIAMØ SCRIBYNDYX RATIONYF DISCYZ ?

D. N'apprends tu pas aussi la méthode d'écriture ?

D. Don't you also learn the method of writing?

(1662) D. Apprenez vous aufsy à efcire ?,

(1662) D. Learne you alfo to write?

I. ETIAM COGNATE. J. ETIAMØ COGNATOC,

J. Oui, Cousin. J. Yes, Cousin.

(1662) Ouy mon cousin.

(1662) J. Yea/ coosen.

D. BENEFACIS. DILIGENTIAM SEMPER ADHIBE.

D. BENEØ FACJYZ. DILIGENTJYF SEMPERØ ADHIBE.

D. Tu fais bien. Applique toujours de la diligence (= discipline).

D. You're doing well. Always apply diligence (= discipline).

(1662) D. C'eft bien fait, apprenez toufjours bien.

(1662) D. That is well done/ learne al wayes well.

I. ITA FACIAM COGNATE, JVVANTE DEO.

I. ITAØ FACJYBOM COGNATOC, JVVANTOK DEOK.

I. Ainsi je ferai, Cousin, grâce à Dieu aidant.

I. So I shall do, cousin, with God's help.

(1662) I. Bien mon coufin, s'il plait à Dieu,

J. Well/ coofen. If it please God/

M. OPTATVS ADES COGNATE,

M. OPTATOS ADSYZ COGNATOC,

M. Tu te présentes désiré, Cousin.

M. You present yourself as desired, Cousin.

(1662) M. Coufin, foyez le bienvenu.

(1662) M. Coofen you be welcome/

D. HABEO GRATIAM MEAM COGNATA,

D. HABEM GRATIAF MEJAC COGNATAC,

D. Je te remercie ma cousine.

D. Thank you, my cousin.

(1662) D. Je vous remercie coufine,

(1662) D. I thank you Coofen.

M. COGNATE QVID ISTHIC = ISTIC MORARIS ?

M. COGNATOC QVIDØ ISTHICØ MORAZUR ?

M. Cousin, est-ce que tu restes là (où tu es) ?

M. Cousin, are you staying there (where you are) ?

(1662) M. Cousin, voulez vous là demeurer ?

(1662) M. Coofen/ wil you byde heare ?

M. CVR NON INGREDERIS ? ACCEDE AD IGNEM,

M. CVRØ NONØ INGREDYZVR ? ACCEDE ADØ IGNYF,

M. Pourquoi tu n'entres pas ? Accède (= viens) au feu.

M. Why don't you come in? Access (= come) to the fire.

(1662) M. N'entrez-vous point ? Venez vous chauffer.,

(1662) M. Wherefore come you not in ? come warme you/

Les terminaisons du latin simple

Le latin simple est une langue créée par David Sicé pour apprendre le latin. 20240729. L'accent tonique est sur la **dernière voyelle longue du nom sujet** quand il gagne une syllabe au pluriel et sur la **dernière syllabe contractée** (impératif, parfait, infinitif...), sur le **premier des deux adverbess placés devant** le mot qu'ils qualifient ou sur **l'adverbe après** le mot qualifié.

A : impératif 2nde pers. verbe thème A. **A+CFPSX** : femme. Pluriel **AI**

B : jamais à la fin d'un mot en latin simple.

BA ou **BAI** avant **M, Z, T** final : verbe conjugué à l'imparfait.

BO ou **BOI** avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au futur.

BV ou **BVI** avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au passé.

C : nom, adjectif, pronom désignant à qui parle le narrateur.

E : impératif 2nde personne singulier du verbe de thème E.

E avant **M, Z, T** : action imaginaire. **E+CFPSX** : chose. Pluriel **EI**.

F : objet ou contact de ce que raconte le verbe conjugué.

FA avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au plus que parfait.

FO avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au futur antérieur.

FV avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au passé antérieur.

H : onomatopée (dire ce mot produit le bruit qu'il décrit).

I : impératif 2^{ème} pers. **singulier** du verbe thème I, avant finale **pluriel**.

IN : pluriel d'un nom collectif (un tout formé de plusieurs de cette nature)

K : moyen ou contenant de ce que raconte le verbe conjugué.

L : limite entourant ou bornant ce que raconte le verbe conjugué = **P**.

M : verbe conjugué à la première personne (je, nous).

N : avant **C, F, P, S, X**, indique un nom collectif (fait de plusieurs).

Ø=CE final : mot invariable (conjonction, etc.) ; **Ø+CFPSX** : homme. Pluriel **OI**.

Ø+CFPSX propos, pluriel **ØL**

P : receveur ou bénéficiaire de ce que raconte le verbe conjugué.

RE : infinitif d'un verbe à la voix active.

RI : infinitif d'un verbe à la voix passive.

S : sujet de ce que raconte le verbe conjugué.

T : verbe conjugué à la troisième personne (il, elle, ils, elles, on).

T après **C, F, P, S, X**, attribut du verbe conjugué ou nom apposé.

+**TES ESSĒ**, infinitif passif passé, +**TES IRI**, infinitif passif futur.

U = V : impératif 2nde pers. **plurielle** verbe thème I ; **V+CFPSX** homme ou femme, pluriel **VI**

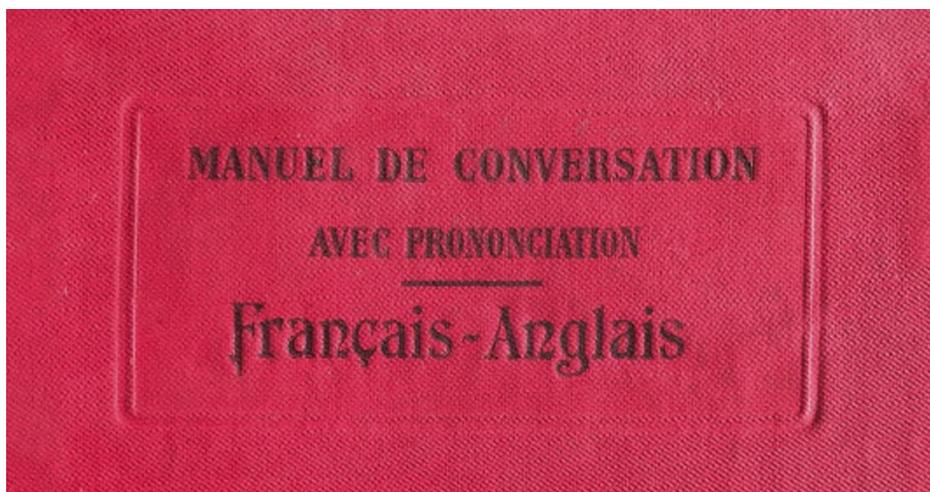
+**VISSĒ** : infinitif actif passé. +**TVRYS ESSĒ** : infinitif actif futur.

W : jamais à la fin d'un mot, peut séparer le radical de la terminaison.

X : pourvoyeur ou provenance de l'action du verbe conjugué.

Y : impératif présent 2nde pers verbe thème Y. **Y+CFPSX** : idée. Pluriel **YI**.

Z : verbe conjugué à la seconde personne (tu, vous).



Conversations Français Anglais 1860 - 7

81. Une visite. (4)

81. A visit. (4)

Conversations et conjugaisons françaises et anglaises extraites du Manuel de Conversation Polygotte, GARNIERS FRERES 1856, de E. Clifton, **augmenté** de la version LATINE et LATIN SIMPLE par David Sicé

B. NON DICATVR, NAM SEMPER BELLA VIDERIS.

B. NONØ DICYETVR, NAMØ SEMPERØ BELLAS VIDEZVR.

B. On ne le dirait pas, car vous avez toujours bonne mine.

B. One would not say so, for you always look well.

A. LAVDÈ EST VOS MIHI AFFICERÈ.

A. LAVDEK SYT VOBOF MIHAP AFFICJYRE.

A. C'est un compliment que vous me faites.

A. You are pleased to pay me a compliment.

B. LAVDIBVS AFFICIYNTVR EI QVOS INDIFFERENTES SVNT...

B. LAVDYIK AFFICJYITVR EJVIS QVVS INDIFFERENTVIS SYT...

B. On fait des compliments aux gens indifférents...

B. Compliments are for persons to whom we are indifferent...

B. ... SED EI QVI NOBIS CARI SYNT.

B. ... SEDØ EJVIS QVVIS NOBVIP CARVIS SYIT.

B. ... mais (pas) aux personnes qui nous sont chères.

B. ... but for those we love.

MINISTER : DOMINVS & DOMINA N.

MINISTROS : DOMINOS ETØ DOMINAS N.

Un domestique. *Monsieur et Madame N.*

Servant. *Mr. (= Mister) and Mrs. (= Mistress, Missus) N.*

A. (ATT TACITA) QVAM IMPORTVNE !

A. (AJYT TACITAS) QVAMØ IMPORTVNEØ !

A. (A part.) Quel contretemps !

A. (Aside.) How annoying !

A. (CLARE) PRAEBE EIS IN OECVM.

A. (CLAREØ) PRAEBE EJVIP INØ OECEF.

A. (haut) Faites les entrer dans le grand salon.

A. (Aloud) *Show them into the great drawing room.*

B. SI PER VOS LICEBIT ME RECEDERË, DOMINA.

B. SIØ PERØ VOBOF LICEBOT MIHOF RECEDYRE, DOMINAC.

B. Permettez-moi de me retirer, Madame.

B. Allow me to retire, madam.

A. VULTIS JAM A MÈ DISCEDERË ?

A. VOLYZ JAMØ ABSØ MIHAK DISCEDYRE ?

A. Vous voulez déjà me quitter ?

A. You want to leave me already?

B. DIGNA CREDERË ME MOLESTE FERRE...

B. DIGNA CREDYRE MIHOF MOLESTEØ FERYRE...

B. Veuillez croire que je suis bien fâché...

B. Deign to believe that I am very sorry...

B. ... NE DIUTIVS AD VOS MORARI POSSI .

B. ... NEØ DIUTIVSØ ADØ VØBAF MORARI POSSYEM.

B. ... de ne pouvoir plus longtemps rester auprès de vous.

B. ... that I cannot stay any longer with you.

A. ME PAENITET QVOQVE SALVTATIONEM VOSTRAM

A. ME PAENITET QVOQVEØ SALVTATIONYF VOSTRYF.

A. Je regrette également que votre visite.

A. I equally regret that your visit.

A. ...TAM BREVEM FVERIT. — B. SI PER DOMINAM LICEBIT...

A. ...TAMØ BREVYF SYBVET. — B. SIØ PERØ DOMINAF LICEBOT...

A. ... ait été si courte. — B. Si Madame le permet

A. ... has been so short — B. With you permission, madam...

B. ... ALIAS ID CORRIGAM.

B. ... ALIASØ EJYF CORRIGYBOM.

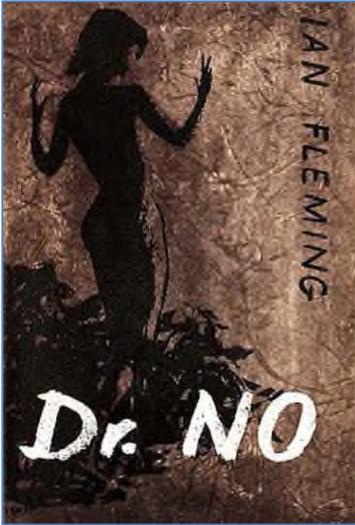
A. ... Je m'en dédommagerai une autre fois.

B. I will make up for it another time.

Vocabulaire latin retrouvé par recoupement à partir du SMITH & HALL ENGLISH LATIN DICTIONARY de William Smith et Theophilus Hall 1871 réimpression 2000 chez Bolchazy-Carducci Publishers Inc., Wauconda, Illinois, USA, vérifié chaque fois que possible dans le GAFFIOT 2016, édition électronique (seule existante) ainsi que le Wiktionary édition anglaise, notamment pour l'étymologie, les mots descendants et les traductions exactes anglais / français ou français / anglais.

Les formes grammaticales sont vérifiées dans les manuels et dictionnaires d'époque (19^{ème} siècle notamment) et par des sondages via Google Books dans les publications d'époque, et en tenant compte de ce que j'ai déjà lu, notamment dans les cours de conversations du 16^{ème} siècles ou les textes latins antiques et médiévaux. Le vocabulaire et les phrases de M. Clifton de 1853 ont été augmentés quand la phrase d'illustration de la forme grammaticale manquait avec un vocabulaire supplémentaire.

JAMES BOND #6 : DOCTEUR NO, LE ROMAN DE 1967



Doctor NO 1958

Son nom c'est Flipper, Flipper !

De Ian Fleming aka Ian Lancaster, sorti le 31 mars 1958 en grand format en Angleterre chez JONATHAN CAPE UK, réédité en poche chez SIGNET US en 1959, chez PAN UK en 1960. Adapté en bande-dessinée scénarisé par Peter O'Donnell, dessinée par John McLusky en 1960 par publiée en feuilleton du 23 mai au 1^{er} octobre 1960 dans le Daily

Express, réédité traduit dans France Soir en 1964. Traduit en français par Jerry Hall en 1960 sous le titre Docteur No chez Presses Internationales ; Nouvelle traduction zappant les détails de Françoise Thirion en 1964 ; nombreuses rééditions en poche au Fleuve Noir dont 1980 et 1996.

(prospective, presse) *Après les évènements de Bon Baisers de Russie, James Bond a été laissé pour mort, empoisonné. James Bond reçoit les premiers soins de son ami René Mathis, puis le docteur appelé diagnostique un empoisonnement au curare, et traite Bond en conséquence sachant que les chances de survie de l'agent 007 sont très minces. Malgré tout, Bond survit, et de retour en fonction, il est envoyé par M en « repos » en Jamaïque pour enquêter sur la disparition de Strangways, le directeur de la station locale du MI5, qu'il connaissait de l'affaire Vivre et laisser mourir. Bond apprend que Strangway enquêtait sur les activités du Docteur Julius No, un homme d'origine sino-germanique, qui vit retiré sur l'île du Crab, réputé abriter un dragon vicieux.*

Pour des questions de droits, c'est le sixième roman de la série qui est adapté le premier en film. La **version originale a été censurée en 2023** par les wokes payés par Ian Fleming Publications administrateur des droits des textes de Ian

Fleming chargés de retirer ou reformuler toute description jugée insensible, raciste, sexiste ou xénophobe, mais je n'ai pas encore trouvé d'édition.

Le texte original ? de Ian Fleming de 1958 pour JONATHAN CAPE UK etc. Domaine public canadien.

I

HEAR YOU LOUD AND CLEAR

PUNCTUALLY AT six o'clock the sun set with a last yellow flash behind the Blue Mountains, a wave of violet shadow poured down Richmond Road, and the crickets and tree frogs in the fine gardens began to zing and tinkle.

Apart from the background noise of the insects, the wide empty street was quiet. The wealthy owners of the big, withdrawn houses — the bank managers, company directors and top civil servants — had been home since five o'clock and they would be discussing the day with their wives or taking a shower and changing their clothes. In half an hour the street would come to life again with the cocktail traffic, but now this very superior half mile of 'Rich Road', as it was known to the tradesmen of Kingston, held nothing but the suspense of an empty stage and the heavy perfume of night-scented jasmine.

(...)

Just before six-fifteen, the silence of Richmond Road was softly broken. Three blind beggars came round the corner of the intersection and moved slowly down the pavement towards the four cars. They were Chigroes — Chinese Negroes — bulky men, but bowed as they shuffled along, tapping at the kerb with their white sticks. They walked in file. The first man, who wore blue glasses and could presumably see better than the others, walked in front holding a tin cup against the crook of the stick in his left hand. The right hand of the second man rested on his shoulder and the right hand of the third on the shoulder of the second. The eyes of the second and third men were shut. The three men were dressed in rags and wore dirty jippa-jappa baseball caps with long peaks. They said nothing and no noise came from them except the soft tapping of their

sticks as they came slowly down the shadowed pavement towards the group of cars.

The three blind men would not have been incongruous in Kingston, where there are many diseased people on the streets, but, in this quiet rich empty street, they made an unpleasant impression. And it was odd that they should all be Chinese Negroes. This is not a common mixture of bloods.

La traduction au mot près.

I

VOUS ENTENDS HAUT ET CLAIR

PONCTUELLEMENT A six heures le Soleil se couche avec un dernier flash jaune derrière les Montagnes Bleues, une vague d'ombre violet se déversait pour descendre la Rue de Richmond, et les grillons et les grenouilles arboricoles des jardins chics commençaient à striduler et tintinnabuler.

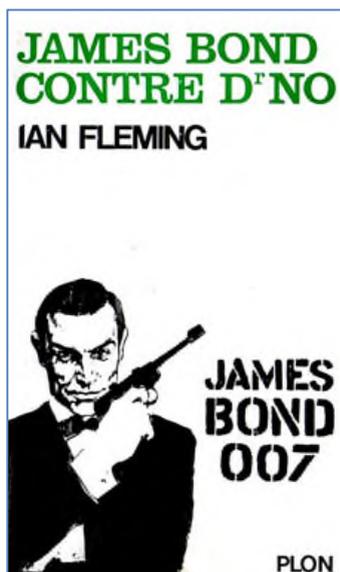
Mis à part le bruit de fond des insectes, la large rue déserte était silencieuse. Les riches propriétaires des grandes demeures reculées — les gérants de banques, les directeurs de compagnie et les hauts fonctionnaires — étaient rentrés chez eux depuis cinq heures et ils devaient être en train de discuter de leur journée avec leurs épouses ou de prendre une douche et se changer. Dans une demi-heures, la rue reprendrait vie avec la ruée vers les cocktails, mais pour l'heure, ce très supérieur demi-mile de « La Rue des Riches », surnom que les commerciaux de Kingston lui donnait, ne représentait rien que le suspens d'une scène vide et le lourd parfum nocturne du jasmin.

(...)

Juste avant six heures et quart, le silence de la Rue Richmond fut gentiment rompu. Trois mendiants aveugles passèrent le coin de l'intersection et avancèrent lentement le long du trottoir en direction des quatre voitures. Ils étaient des Chigros — des Chinois Nègres — des hommes trapus, mais courbés au fur et à mesure qu'ils traînaient leurs pieds, tapotant le bord du trottoir de leurs cannes blanches. Ils

marchaient en file indienne. Le premier homme, qui portait des lunettes bleues et pouvaient, présumablement, mieux voir que les autres, marchait en tête tenant un gobelet de fer-blanc contre la crosse de la canne dans sa main gauche. La main droite du second homme restait posée sur son épaule, et la main droite du troisième sur l'épaule du second. Les yeux du second et du troisième homme étaient clos. Les trois hommes étaient habillés de guenilles et portaient des casquettes sales de base-ball aux couleurs du Panama à longues visières. Ils ne disaient rien et ne faisaient aucun bruit, excepté le doux tapotement de leurs cannes comme ils avançaient lentement le long du trottoir pavé ombragé en direction du groupe de voitures..

Les trois aveugles n'auraient pas choqué à Kingston, où se retrouvent à la rue de nombreux invalides, mais, dans cette calme et riche rue désertée, ils faisaient déplaisante impression. Et il était bizarre qu'ils puissent tous être des Chinois Nègres. Ce n'est pas un mélange des sangs si répandu.



La traduction de Françoise Thirion de 1964 pour PLOM FR.

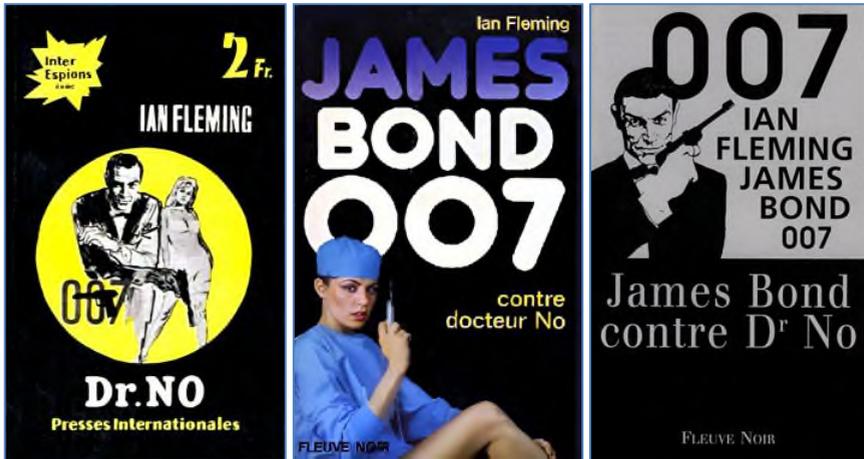
I

Comme tous les soirs à six heures le soleil sombra dans une dernière flaque de feu, derrière les Montagnes Bleues. L'ombre violette descendait sur Richmond Road, et dans les jardins bien peignés on n'entendait que le chant des grenouilles et le crissement des cigales.

Seul le bourdonnement des insectes emplissait la large avenue déserte. Les propriétaires des luxueuses maisons – banquiers, directeurs de Compagnie, hauts fonctionnaires – étaient tous rentrés chez eux depuis cinq heures et bavardaient en famille, prenaient une douche ou se changeaient. Dans une demi-heure la rue s'animerait de nouveau, au moment des cocktails. Mais, pour l'instant, ce petit espace

d'un kilomètre que les négociants de Kingston appellent « Rich Road » n'était qu'une scène vide où flottait le parfum entêtant du jasmin.

Juste avant six heures et quart, le calme presque surnaturel de Richmond Road fut soudain troublé par un bruit de cannes. Trois mendiants aveugles tournèrent le coin de la rue et se dirigèrent lentement vers les quatre véhicules arrêtés. C'était des nègres métissés de chinois, des hommes lourds au visage inexpressif. Le dos courbé, ils martelaient le sol de leur canne blanche. Ils marchaient à la file. Le premier, qui guidait ses compagnons, portait des lunettes à verres bleutés et dans la main une sébile où tintaient quelques pièces. Le suivant s'appuyait à l'épaule du premier, et le dernier, à l'épaule du second. Leurs yeux étaient clos. Tous étaient en haillons et coiffés de casquettes de base-ball sales, à longue visière. Ils ne parlaient pas et seul le bruit de leurs bâtons signalait leur présence. Dans Kingston même, où l'on rencontre souvent des infirmes, ils auraient passé inaperçus. Mais, dans cette rue élégante et déserte, il se dégagait de ces hommes une indéfinissable sensation de malaise. Trois nègres chinois ensemble, c'était curieux, car le mélange de ces deux sangs n'est pas fréquent.



Et c'est la fin de l'Etoile étrange numéro 47 du 23 juin 2025.



L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur davblog.com ici :

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **L'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais.

Prochainement dix numéros de plus.